

ABONNEMENT:

Edition quotidienne \$3.00

Edition hebdomadaire \$1.00

Bureaux:

ANGLE DES RUES GEORGES ET

DALHOUSIE, OTTAWA, Ont.

LE DROIT

TIRAGE:

12,500

Telephone:

Rédaction Bideau 2939

Administration Impressions Annonces 1448

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

Les Boches nous sauvent

Il y a quelque temps, un journaliste anglais s'émerveillait, devant un officier français, du renouveau d'énergie nationale que depuis la guerre on constate en France et qui fait l'étonnement et l'admiration de tous les étrangers.

Les réflexions de cet officier sont absolument celles que je fais depuis longtemps, en constatant les résultats de l'agression des Prussiens d'Ontario sur les Canadiens français.

Les Français du Québec laissent périr les uns après les autres les droits qui avaient été assurés à leur race par l'Acte Constitutionnel; l'anglicisation se faisait à merveille, les services publics d'une certaine importance allaient en s'anglicisant chaque jour davantage.

Quant à nous, les Alsaciens de l'Ouest, on nous avait sacrifiés aux Orangistes, depuis... précisément, depuis 1870; et même nous avons eu quatre ou cinq éditions de notre traité de Francfort: 1870, 1885, 1896, 1905, 1911; chacune de ces dates marque un nouvel abandon, presque un nouveau reniement.

Vraiment oui, si ces imbéciles d'Ontario avaient eu la patience de laisser aller les choses, dans vingt ans, la langue française n'aurait plus été qu'un souvenir au Canada; et l'Onéle Sam, pour le compte duquel ils travaillent, n'aurait eu qu'à étendre la main pour cueillir ce fruit complètement yankeesé.

Heureusement pour la cause de la langue française et pour l'intérêt de l'Angleterre, nos fanatiques ont voulu aller trop vite. De même que le Kaiser en mettant sa lourde botte sur le chiffon de papier de 1894, a réveillè la Belgique, la France et l'Angleterre; ainsi le gouvernement de Toronto, en déchirant brutalement le "Serap of paper" de 1867, a fait sortir de leur apathie les Belges de l'Ontario et les Français du Québec.

Aussi, du fond de l'Ouest, comme les Alsaciens des bords du Rhin, nous dressons l'oreille; et par-dessus les tranchées boches du Manitoba et de l'Ontario, nous tâchons de percevoir le bruit de la lutte, en nous disant: Pourvu qu'ils ne se rendorment pas! car nous espérons fermement que le triomphe des Belges de l'Ontario sera le signal de la délivrance des sacrifiés de l'Ouest.

UN DE L'OUEST.

Les élèves du collège d'Arthabaska et les "blessés d'Ontario"

(De l'Union des Cantons de l'Est.)

On n'entend plus dans nos campagnes étonnées que des bruits de guerre, cliquetis de sabres, marches militaires, appels au patriotisme, tirades contre le Prussien, vœux enflammés pour le salut de l'Empire... et promesses de soldes. L'amour du panache et du galon commence de sévir chez nous; et, malgré tant de générations pacifiques, l'on s'éprend de ce symbole de la force qu'est l'uniforme, sans chercher à démêler ce qu'il recouvre de noblesse ou de brutalité, de vrai mérite ou de basse cupidité.

Et nous aimons davantage publier les belles actions des humbles, celles qui ne sont payées ni en gloire ni en argent et qui allient la grandeur à la plus parfaite simplicité.

Comme il est joli, ce geste des élèves du collège d'Arthabaska qui sacrifient leur menu monnaie, de leurs brioche, pour que leurs frères d'Ontario luttent plus longtemps contre les persécu-

teurs! Ils font peu de chose, sans doute parce que, petits, ils ne peuvent pas grand'chose. Mais ils font tout ce qu'ils peuvent, et cela est bien, cela est magnifique! Unaniment et sans gloire, comme si cela était tout naturel, ils renoncent à leurs plaisirs des jours de congé, et se solidarisent, avec les petits Canadiens français de là-bas, ceux qui souffrent, qui luttent, qui défendent leur civilisation contre les demi-civilisés de Toronto.

A tous ces jeunes, aux adolescents qui seront bientôt des hommes comme aux bambins qui ignorent tout de la vie et ne peuvent comprendre qu'on interdise à des Canadiens français de parler leur langue, aux vaillants Frères des Ecoles Chrétiennes qui inspirent ces sentiments délicats, une place est acquise dans l'histoire de notre résistance au despotisme. Ils promettent au pays et à la race des générations courageuses qui ne courberont pas la tête devant l'Ennemi. Et nous sommes tentés de bénir l'heureuse faute de ces gouvernants qui fait jaillir de notre sol les vertus de nos pères, cette fierté nationale, qui se tra-

A MEDITER

Si l'on nous enlève notre langue que ce soit seulement quand elle sera glacée à notre palais, quand nous serons tombés tous jusqu'au dernier. Frères, le droit ne meurt pas, et c'est quelquefois sur les tombeaux que les palmes s'étalent et que les fleurs s'entr'ouvrent. Non, nous ne sommes pas seuls. Des voix fraternelles sont venues de bien haut et de bien loin, nous consoler: voix de l'Eglise et voix de l'Etat, voix de notre Cardinal et de nos évêques, voix de nos ministres et de nos députés.

Mgr Latulipe.

Au Congrès d'Ottawa, 1916.

maîtres d'écoles ou qu'ils soient les jeunes élèves du collège d'Arthabaska.

P.S.—L'A.C.J.C. recevra à la fin de l'année scolaire le produit de ces offrandes.

M. Boivin à Toronto

Nous avions été surpris de lire dans la Gazette d'hier matin les paroles du discours de M. Boivin à Toronto. La Gazette attribuait à M. Boivin les paroles suivantes: "Pourquoi parle-t-on de cette façon? Y a-t-il des difficultés à régler dans l'Ontario?"

Il nous fait plaisir de lire dans le Citizen de ce matin une mise au point du député de Shefford. Au lieu de dire "Pourquoi parle-t-on ainsi? Y a-t-il des difficultés à régler dans l'Ontario?" M. Boivin aurait dit: "Pourquoi y a-t-il des difficultés en Ontario?"

Nous tenons à attirer l'attention du public sur cette explication donnée par M. Boivin, espérant que M. Boivin est assez au courant de nos difficultés scolaires pour ne pas affirmer à Toronto même des erreurs aussi graves que celles que lui attribuit la Gazette.

Nous n'avons pas mission de défendre MM. Boursassa et Lavergne — ils sont bien capables de le faire eux-mêmes — mais lorsque le député de Shefford affirme que le directeur du Devoir et le député de Montmagny ont profité des troubles scolaires dans l'Ontario pour empêcher le recrutement dans Québec, nous pouvons dire que cette affirmation n'est pas prouvée, loin de là. Et d'ailleurs auraient-ils parlé et agi dans ce sens qu'ils auraient suivi la ligne de conduite tracée en Irlande par les défenseurs du home rule.

Généreux concours

Voici la lettre que le Cercle Catholique de voyageurs de commerce adresse au Président de l'Association d'Education. Elle se passe de commentaires:

Monsieur le Président, A une assemblée du Cercle Catholique des Voyageurs, tenue le dix-neuf courant, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité: Que le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce admette la gigantesque lutte que votre association livre dans l'Ontario pour la grande cause du français: Qu'il la félicite du grand succès de son quatrième congrès pour la belle oeuvre de l'éducation catholique et française; Qu'il endosse de tout coeur les résolutions énergiques et dignes qui ont été prises;

Et qu'il offre en même temps ses humbles services pour vous aider dans le succès définitif de cette lutte nationale. Vous n'aurez qu'à nous indiquer, Monsieur le Président, de quelle manière nous pouvons le plus efficacement vous aider et nous marcherons courageusement: heureux de pouvoir travailler à cette chère cause et conscients que nous ne faisons que remplir notre devoir au point de vue de notre race, de notre langue et de notre foi.

Espérant que notre adhésion officielle à cette belle oeuvre sera bien accueillie nous avons l'honneur d'être,

Monsieur le Sénateur, Vos très dévoués, Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, T. A. Poupard, Secrétaire.

Il faut être prudent quand on dégèle à la flamme des conduites d'eau gelées. L'eau bouillante est le moyen le plus efficace et le plus sûr.

MGR PAUL LAROCQUE DE SHERBROOKE ET L'ONTARIO

Dans une circulaire à son clergé, il décrit la situation faite aux compatriotes de la province soeur et tend la main pour leur venir en aide. — Cette attitude est touchante et réconfortante.

Les sympathies de l'épiscopat canadien-français sont, dans notre lutte un encouragement supérieur à tout autre, car c'est une preuve de la justice de notre cause et un gage de victoire.

Nous venons de recevoir la lettre que Mgr Larocque de Sherbrooke adresse à son clergé. Au nom de la cause du français et de la foi catholique dans le Canada nous lui en exprimons notre vive reconnaissance. Voici la lettre:

Messieurs et Chers Collaborateurs, A la date du 1er décembre 1915, je recevais de l'honorable Sénateur P. Landry, Président de l'Association Canadienne-Française d'Education de l'Ontario, une lettre sur la difficulté scolaire de l'Ontario. De cette lettre je cite le passage suivant: "Comme nous devions nous y attendre quelque peu, le jugement en première instance vient d'être rendu contre nous. Nous en appelons immédiatement, et il est tout probable que la cour d'appel de l'Ontario maintiendra la décision de la cour inférieure. Nous en appellerons alors au Comité judiciaire du Conseil Privé. C'est là où nous espérons obtenir justice, et nous avons tout lieu de croire qu'elle nous sera accordée sans réserve. En attendant il nous faut maintenir nos écoles d'Ottawa, et suppléer, par un travail incessant et par un appel de fonds, aux exigences du moment. Nous sommes sûrs de la victoire si nous pouvons continuer la lutte jusqu'au moment où le Conseil Privé prononcera le jugement final."

En face de cette situation si pénible et si provocante, faite à une

Cette vaillante lutte, sur le terrain scolaire, de nos frères, par la foi et par la langue, auxquels se sont joints quelques catholiques Irlandais, vous la connaissez assez, au moins dans ses phases principales, pour que je ne dispense d'y insister.

Qu'il me suffise de vous rappeler que nos frères de l'Ontario luttent pour sauver de la ruine leurs écoles, leur langue et leur foi. La jouissance de ces biens sacrés devrait être, semble-t-il, à l'abri de toute attaque puisqu'elle est fondée sur le droit naturel, sur le droit des traités, sur le droit constitutionnel de notre pays. Mais malheureusement, dans l'Ontario, il y a un prétendu droit qui semble vouloir primer tous les autres: le droit de la force. C'est l'application, aussi persévérante qu'odieuse, de ce prétendu droit, qui a permis à la majorité Ontarienne de donner au Canada et au monde entier le lamentable spectacle dont la Capitale de notre pays est le principal théâtre: quatre mille enfants pratiquement chassés des écoles; leurs maîtres et maîtresses obligés d'abandonner leurs classes parce qu'on leur refuse le salaire qui leur est dû; les pères et mères de famille obligés de monter la garde, et la nuit et le jour, aux portes des écoles dont ils sont les légitimes propriétaires, pour en interdire l'entrée à quiconque tenterait de s'y installer sans mandat authentique de la commission scolaire régulière, élue par les contribuables.

(Suite à la cinquième page.)

RÉSOLUTIONS DE LA VILLE DE ST GERMAIN DE RIMOUSKI

Après la magnifique lettre que Mgr l'évêque de Rimouski a adressée à son clergé sur la question des Ecoles d'Ontario, la ville de Rimouski vient d'adopter les résolutions suivantes qui montrent bien que l'on est de coeur avec nous.

1.—Que, vu la loyauté reconnue et incontestée des Canadiens français de ce pays, loyauté dont ils ont donné des preuves suffisantes en plusieurs circonstances, et qu'à deux reprises différentes, les Canadiens français ont conservé le pays à la Couronne britannique, et qu'aujourd'hui — même leurs enfants, sur les champs de bataille, donnent leur sang pour la cause des alliés;

2.—Que la population canadienne-française de la province de Québec, et celle de Rimouski, en particulier, ont des relations économiques et commerciales très étendues avec celle de la province d'Ontario;

3.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

4.—Que ce conseil constate avec peine la décision du gouvernement d'Ontario de mettre à effet le règlement No 17 de la loi scolaire d'Ontario confiant le droit au Département d'éducation de nommer une commission spéciale pour remplacer les commissaires réguliers des Ecoles séparées élus par le peuple;

5.—Qu'une telle législation prive les Canadiens français d'Ontario du droit de faire instruire leurs enfants dans leur langue; et que ce privilège est un droit acquis et naturel dont ils ont toujours joui, même avant la Confédération; que cette législation est contraire au "Fair Play" britannique;

6.—Que vu la manière loyale avec laquelle la population canadienne-française de la province de Québec traite la minorité anglaise;

7.—Que, vu la loyauté reconnue et incontestée des Canadiens français de ce pays, loyauté dont ils ont donné des preuves suffisantes en plusieurs circonstances, et qu'à deux reprises différentes, les Canadiens français ont conservé le pays à la Couronne britannique, et qu'aujourd'hui — même leurs enfants, sur les champs de bataille, donnent leur sang pour la cause des alliés;

8.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

9.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

10.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

11.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

12.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

13.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

14.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

15.—Que ce conseil demande à la population anglaise de cette province et à celle de la province d'Ontario d'user de leur influence auprès de la Législature d'Ontario pour faire disparaître le malaise qui existe, en faisant redresser les griefs de la minorité canadienne-française d'Ontario, dans l'intérêt de la paix, et pour resserrer les liens qui doivent unir les contribuables appartenant à des races et à des religions différentes.

LETTRE PARLEMENTAIRE

La journée d'hier est employée à discuter l'établissement d'un Bureau fédéral d'hygiène et le projet de loi de donner le droit de voter à toutes les femmes.

LE BUREAU DE SANTE

Le Dr Michael Steele de Perth présente une résolution recommandant l'établissement d'un département de santé dans le gouvernement fédéral, afin que ce ministre s'occupe de tous les points qui ne tomberaient pas directement sous le contrôle des bureaux de santé provinciaux.

Les arguments apportés en faveur de cette mesure sont que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'a pas voulu traiter de cette question et qu'elle a été délibérément laissée au Canada. D'un autre côté à part les questions qui regardent spécialement les provinces, il y a plusieurs aspects du problème de l'hygiène et de la santé publique qui sont du domaine fédéral et dont celui-ci s'occupe, tels que la quarantaine, la falsification des aliments, l'inspection des viandes, etc. Ces diverses branches sont divisées dans divers départements et il serait très avantageux de les réunir, de les centraliser et de les compléter.

DANS TOUS LES PAYS

M. Steele, défendant son projet, dit que dans tous les pays de l'Europe un département de ce genre existait depuis de longues années et que le Canada dont les conditions exigent certainement une grande attention sous ce rapport était en arrière des autres pays.

Aux Etats-Unis, par exemple, depuis 1871, on développait graduellement une organisation de ce genre et les services rendus sont immenses.

Il ajouta que les conditions au Canada étaient les mêmes qu'aux Etats-Unis et qu'il fallait profiter de l'expérience des voisins. Il fit allusion aux grandes découvertes de Pasteur et de Koch qui ont sauvé la vie à des milliers de personnes. Il montra comment en Ecosse on était parvenu à vaincre le fléau de la fièvre typhoïde, par le travail du bureau de santé.

LA MORTALITE INFANTILE

Après avoir montré que ce département aurait beaucoup de travail à faire avec les immigrants en empêchant la venue au Canada de personnes faibles d'esprit et de santé qui jusqu'ici passent à la quarantaine, que ces mesures se-

QUE LES EMPLOYES SOIENT BILINGUES

RESOLUTION DE M. BOULAY La résolution dont M. Boulay avait donné avis est venue devant la Chambre des Communes hier et elle était ainsi conçue: "Quand dans l'opinion de la Chambre les Canadiens de langue française devraient occuper des positions à l'emploi du chemin de fer Intercolonial et dans le service public du Canada proportionnellement à leur nombre en ce pays; et qu'il est urgent et dans l'intérêt public que tous les employés occupant les postes les plus élevés et recevant un traitement supérieur à \$2,000 par année, comprennent les deux langues officielles du pays et qu'aucun employé de ce service ne soit admis dans le service civil s'il ne remplit pas ces conditions."

M. Boulay appuya sa résolution, disant que dans la plupart des provinces, surtout les provinces Maritimes, les Canadiens français n'ont pas la part qui leur est due de positions sur l'Intercolonial.

Il lut sur ce sujet un article du Progrès du Golfe décrivant la situation et disant que si les Anglais du Canada avaient été traités de cette façon, ils auraient eu encore moins d'enthousiasme que les Canadiens français pour s'enrôler et aller défendre le drapeau.

Les Canadiens français, continua le député de Rimouski, sont traités en parias et il n'y a pas que dans la question des écoles de l'Ontario qu'ils ont à se plaindre, ils n'ont jamais été traités comme ils l'auraient dû.

Le Dr Paquet député de l'Islet ajourna le débat.

LE DROIT DE VOTER POUR LES FEMMES

LA PROPOSITION

C'est le premier Ministre lui-même qui amonça à la Chambre que le gouvernement allait étudier à fond la question du suffrage féminin pour tout le Canada.

Cette proposition du Premier Ministre a été à propos d'une résolution introduite par M. Pugsley, demandant que les femmes reçoivent le droit de voter pour les élections fédérales dans toutes les provinces où elles avaient le droit de voter aux élections provinciales.

QUESTION INDEPENDANTE

Cette question n'a pas été considérée comme une question de parti, car elle a trouvé des défenseurs et des adversaires des deux côtés de

raient de grand secours pour diminuer la misère et la pauvreté, il parla de la mortalité infantile qui serait un des problèmes à étudier par ce département.

Il dit que 47 pour cent des enfants qui mourraient avant l'âge d'un an pourraient être sauvés et que 67 pour cent des maladies sur les enfants auraient pu être prévenues. Pourquoi, s'écria-t-il, tant s'occuper de l'immigration extérieure et laisser si grand nombre d'enfants mourir chez nous. Il dit que 26,000 enfants en bas d'un an mourraient tous les ans et que de ce nombre 12,000 pourraient être sauvés.

Le Dr Steele termina en disant qu'un département de santé publique opérant sérieusement animerait une ère de prospérité et de santé au Canada.

L'HON. J. D. HAZEN

M. Hazen, comme ministre intérimaire de l'Agriculture, répondit au Dr Steele, disant que c'était une question très sérieuse à considérer afin de ne pas marcher sur les prérogatives des diverses provinces et surtout de ne pas refaire un travail qui était fait d'une façon satisfaisante.

Le ministre corrobora dans bien des points les dires de M. Steele, montrant par divers exemples l'importance qu'il y aurait de centraliser le travail de toutes les branches qui traitent des questions se rapportant à l'hygiène.

Cependant, il sembla très difficile de s'occuper actuellement de ce grave problème. Il voudrait mieux attendre que la guerre soit passée. Pour le moment, on ne doit s'occuper que de guerre. C'est l'exécuse toute prête quand on ne veut pas accepter une proposition.

INGENIEUR RENVOYE

M. F. B. Carvell dit au ministre des Travaux Publics que le Télégraph de St-Jean, N. B., annonçait que l'ingénieur Scannell de son département avait voulu s'enrôler et qu'à son retour de Halifax, où il s'était rendu, il avait appris que les autorités le remerciaient de ses services. Ceci se passait en août 1914. M. Rogers répondit simplement que l'on avait de bonnes raisons de renvoyer cet homme, parce qu'il avait fait des rapports incorrects.

disant que dans la plupart des provinces, surtout les provinces Maritimes, les Canadiens français n'ont pas la part qui leur est due de positions sur l'Intercolonial.

Il lut sur ce sujet un article du Progrès du Golfe décrivant la situation et disant que si les Anglais du Canada avaient été traités de cette façon, ils auraient eu encore moins d'enthousiasme que les Canadiens français pour s'enrôler et aller défendre le drapeau.

Les Canadiens français, continua le député de Rimouski, sont traités en parias et il n'y a pas que dans la question des écoles de l'Ontario qu'ils ont à se plaindre, ils n'ont jamais été traités comme ils l'auraient dû.

Le Dr Paquet député de l'Islet ajourna le débat.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

nombre des promoteurs et des défenseurs, il faut citer M. Pugsley, M. Turriff, d'Assiniboia; McCrahey, de Saskatoon; Michael Clark, de Red Deer; E. W. Nesbitt, et M. E. B. Devlin, de Wright.

Parmi les adversaires, il y avait M. Kyte, de Richmond, et Proulx, de Prescott. Après une longue discussion, la résolution de M. Pugsley, amendement la Constitution et donnant le droit de voter aux femmes, dans les provinces où elles avaient déjà le droit de voter pour les élections provinciales, a été perdue sur division, sans que le proposant ait eu le courage de demander le vote.

(Suite à la cinquième page.)

ROYAL CANADIEN CONTRE ABERDEEN DEMAIN

La rapidité des Sénateurs leur permet d'écraser Wanderers

Les champions se révèlent supérieurs au Cercles Rouges en présence d'une foule immense. — Le score fut de 6 à 2 et les visiteurs peuvent remercier Bert Lindsay, leur gardien de buts, s'ils n'ont pas reçu une râlée en règle. — Le score était 5 à 0 à la fin de la deuxième session. — Roberts attaqué par quelques turbulents.

Les Wanderers de Sammy Lichtenhein ont envahi la Capitale hier soir et sont retournés dans leur pays après une attaque infructueuse contre la pléiade des Sénateurs de Welly Bate. Le combat ne fut pas un thé dansant disons le tout de suite, et à un moment donné, un particulier qui occupait un fauteuil, probablement dans la section des Olympiens, lança une bouteille d'eau de vie (sic) dans la direction de Gordon Roberts. L'incident se produisit à la première période.

Gordon n'était pas populaire hier soir et cela grâce à son attaque contre Nighbor mercredi dernier. L'ancien citoyen d'Ottawa fut le point de mire des spectateurs depuis son apparition sur la glace jusqu'à la fin de la partie. Il fut sifflé à l'envi et défiait les millevis de la session initiale. Roberts s'empara de la pilule et descendit vers les buts de Benedict. Il tira et manqua; continuant sa course se fit cirer derrière les buts des Sénateurs et comme il tournait pour se diriger dans son territoire, une bouteille lui effleura la tête et alla se briser sur la glace.

Partie stoppée

L'arbitre Smeaton arrêta immédiatement le jeu, ramassa la bouteille, tandis que les employés de l'Aréna balayaient les parcelles de verre; dans l'intervalle Roberts lança un défi à son adversaire et déclara qu'il ne se rendait pas. La direction du club Ottawa regrette l'incident et déplore le fait qu'un spectateur se soit oublié d'apporter un assaillir au athlète visé. La bombe avait porté droit, Roberts aurait eu le caisson passablement endommagé. La joute reprit à une vive allure et les locaux eurent constamment l'avantage. La surface de glace était en parfaite condition et les rapides Sénateurs purent s'en donner à cœur joie. Ils furent brillants. Leur jeu après le désastre à Toronto fut une révélation au public qui encouragea les non-blancs-rouges.

Ils menèrent une allure endiablée et lorsque le combat fut terminé, lors que les adversaires préparèrent leur départ, les Sénateurs avaient triomphé par un score de 6 à 2.

Darragh inaugure le festin

La partie elle-même ne fut pas sans incidents et il ne s'attira qu'une seule attention au cours de la soirée. Les arbitres Smeaton et Brennan eurent la situation en mains à chaque période et les joueurs durent se conformer aux règlements. Les Sénateurs battirent la glace pendant onze minutes après la mise en jeu. Merrill descendit au second anneau et passa à Darragh qui se fit siffler à l'envi en défaut de la garde des buts des Wanderers auparavant châtigné en bloquant une vingtaine de coups, grâce à son travail les locaux ne purent bacher l'affaire dans la première période.

Boucher compte une dispute

Les Cercles Rouges semblaient affaiblis à la deuxième période et ils ne firent aucune résistance. Frank Nighbor compta en six minutes, deux minutes plus tard, Eddie Gérard descendit seul et logea la pilule derrière Lindsay.

En cinq minutes Georges Boucher accepta la passe de Nighbor et centra le quatrième point de son club. La pilule frappa le filet et sortit; trois ou quatre employés de Lichten-

hein protestèrent vigoureusement, mais en vain. Le juge des buts, Eddie Emerson, ne changea pas sa décision et le point compta. Smeaton déclara plus tard que le point semblait avoir été scoré. Nighbor termina la session en comptant son deuxième point après une course sensationnelle qui souleva un enthousiasme extraordinaire.

Nighbor blessé

Les Montréalais ressemblaient à des hommes qui vont être pendus au lieu pour la période finale. Ils luttèrent désespérément toutefois durant les dix premières minutes. Leurs efforts furent récompensés et de légers applaudissements du blanc des Cercles Rouges accueillirent le point scoré par Ode Cleghorn en deux minutes et demie. Sept minutes plus tard, Bell enregistra tandis que Shore était sur le banc. Frank Nighbor reçut à ce moment un coup de bâton sur la bouche et il dut se retirer. Georges Boucher termina la fête en comptant le sixième point pour son club. Le résultat place Ottawa en deuxième position dans le classement des clubs, tandis que les Wanderers tombent en troisième place.

ALIGNEMENT

Ottawa	Buts	Wanderers
Benedict	Point	Lindsay
Merrill	Couvert	O. Cleghorn
Shore	Centre	Small
Nighbor	Alle droite	Smith
Gérard	Alle gauche	Bell
Darragh		Roberts
Substituts—Ottawa: Boucher, Ross, Smeaton, Hébert.		
Substituts—Wanderers: Hyland, Bawf, Hague, Marshall.		
Arbitre: Cooper Smeaton, Montréal; Juges des buts: J. H. Wallace et Eddie Emerson; Chronométriste: W. Barry et T. D. Finn; Scorer: B. O'Meara.		

RESUME

Première Période		
1. Ottawa—Darragh		12.00
Seconde Période		
2. Ottawa—Nighbor		6.00
3. Ottawa—Gérard		2.00
4. Ottawa—Boucher		5.00
5. Ottawa—Nighbor		3.40
Troisième Période		
6. Wanderers—Cleghorn		2.30
7. Wanderers—Bell		7.00
8. Ottawa—Boucher		4.00
PUNITIONS		
Merrill	Mad.	Min.
Cleghorn		
Boucher		
Small		
Hyland		
Shore		
Pras		
Bell		
Roberts		
Totaux	15	2
CHANGEMENTS		
1. Première période.—Ross pour Merrill, Stephens pour Cleghorn.		
2. Seconde période.—Boucher pour Darragh, Darragh pour Boucher, Mer-		

Royal Canadien vs Aberdeen

La première d'une série de parties pour décider du championnat amateur de la ville sera jouée demain soir à l'Aréna de l'Avenue Laurier. Le Royal Canadien, qui débuta si bien dans la Lower Ottawa Valley Hockey Association et qui se verra à la suite d'un malentendu, rencontrera le club Aberdeen. Le New Edinburgh est actuellement champion de la ligue de la Cité, mais les Royaux, pilotés par le vaillant Oscar Lépine se croient supérieurs aux meneurs dans le circuit de Guy Boyce.

Ils ont lancé un défi aux Rameurs, mais avant de pouvoir s'attaquer aux Eds, ils devront terrasser le jaune et noir d'Eddie Nagle. La première rencontre aura lieu demain soir et le retour sera joué samedi prochain. Les kérants Lascelle et Nagle s'abochoient aujourd'hui pour faire le choix d'arbitres; il est probable que Harry Westwick et Alf. Smith seront choisis; le style de six hommes sera en vogue, car le Royal était en faveur de le faire adopter dans la Lower Ottawa.

Les Habitants seront puissants, ils auront Pagé, Mousseau et Lépine sur la défense tandis que la ligne sera choisie parmi de bons athlètes.

ROYAL-CANADIEN



AD. MOUSSEAU

Les Habitants rencontrent Aberdeen demain soir pour le championnat.

Milleurs scorers dans les ligues de quilles hier soir

Planch, No 30, Armée	599
Côté, Intérieur No 1	592
Foley, Intérieur No 1	584
Perrin, Milice No 1	577
Armstrong, Monnaie	515
Vogan, Milice No 2	511
Allen, Intérieur No 1	507
Jordan, Papeterie	506
Hoye, Monnaie	504
Archambault, Monnaie	503
PLUS FORTE SERIE SIMPLE	
Ricard, Armée No 3	214
MEILLEUR SCORE D'EQUIPE	
Intérieur No 1	3103

Les Sénateurs jouiront d'un repos mérité Prochaine partie la semaine prochaine

Les Sénateurs ont terminé, hier soir, une rude semaine. — Les protégés de Welly Bate, entretenant de fortes espérances de décrocher le championnat. — Parties importantes cette semaine dans la National Hockey Association.

Le club Ottawa, champion de la National Hockey Association, a terminé hier soir, une dure semaine et les joueurs jouiront d'un repos bien mérité. Mercredi et samedi, ils se reposeront sur leurs lauriers, pour employer une expression qui leur convient à peine, tandis que les quatre clubs qui ont l'honneur de faire partie du circuit d'Emmett Quinn se livreront des combats acharnés.

Il y a longtemps que les porte-couronnes soupirent après ce repos qui est toujours bienfaisant; il n'y a, en effet rien de plus fatiguant que de jouer dans une ville un soir, de piler bagage le lendemain et d'envahir une autre paroisse deux jours après. Lors que la saison tire vers sa fin, les guerriers se sentent une fatigue, inexplicable, dit-on, dans les mollets et dans l'avant-bras, sans compter des coups de bâton accidentels sur le caisson.

Nighbor et Ross mal équipés — Plusieurs rencontres importantes, demain soir, Toronto jouera à Canadien, tandis que Wanderers rendront visite au Québec.

Les Habitants devraient améliorer leur position aux dépens des gars de Livingstone. Une victoire pour Canadien lui donnerait un avantage qu'il serait presque impossible d'atteindre.

Les Bull Dogs réservent une chaude réception aux Cercles Rouges et les pronostics laissent entrevoir un désastre pour la troupe de Sammy Lichtenhein. La semaine se terminera par un grand carnaval dans la Métropole et déjà les demandes de sièges sont nombreuses pour la rencontre Wanderers-Canadien. Cette joute sera le clou de la saison professionnelle et plusieurs sportsmen de la Capitale iront à Montréal pour être témoins du fracas.

Les Bandes Rouges ont été une gêne pour les Habitants jusqu'à présent, mais il est fort probable que le charme sera brisé le soir du quatre mars de l'an de grâce 1916.

La visite du Québec à Toronto ne soulève aucun intérêt car les Bull Dogs n'ont plus d'espérance de se loger en première place.

RESULTATS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Première course.—1er Geo. C. Love; 2e Waukear; 3e Great Dolly. Deuxième course.—1er Servia; 2e Friky; 3e Lady Mildred. Troisième course.—1er Gabrio; 2e Camelia; 3e Dr Kendall. Quatrième course.—1er Rifleshoot; 2e L'Indial; 3e Father Riley. Cinquième course.—1er Hedge Rose; 2e Nigardo; 3e Toyne; 4e Knight of Pythias; 5e Dad. Davies. Sixième course.—1er Lamode; 2e Orpeth; 3e Redland.

RESULTATS A JUAREZ

Première course.—1er Senorita Dana; 2e Col. Randall; 3e Viso. Deuxième course.—1er El. Madhi; 2e Prairie; 3e Dixie Mina. Troisième course.—1er Barka; 2e Jennie Small; 3e Toastmaster. Quatrième course.—1er Edmont; 2e Connaught; 3e Carrie Orme. Cinquième course.—1er Engrover; 2e Knight of Pythias; 3e Dad. Davies. Sixième course.—1er Dave Montgomery; 2e First Star; 3e Beanspiller.

Position des clubs dans la National Hockey Association

La victoire du club Ottawa, hier soir, l'a monté en deuxième position tandis que Wanderers subissent une dégringolade. Le Canadien a conservé sa place au poste d'observation avec 23 points. Les Sénateurs suivent avec 22, tandis que les Cercles Rouges ne sont plus dans la course. Les athlètes de Merrill recevront samedi de chaudes réceptions. Ottawa se repose durant une semaine, jusqu'à mercredi le 8 pour être exact; si le Canadien gagne ses deux parties cette semaine, il obtiendra un avantage très considérable.

Club	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts	Pc.	Ajr
Canadien	11	7	1	67	60	23	611	5
Ottawa	11	9	0	65	57	22	550	4
Wanderers	10	9	0	78	86	20	526	5
Québec	8	9	2	68	75	18	470	5
Toronto	6	12	1	70	87	13	333	5

Parties mercredi—Wanderers à Québec; Toronto à Canadien. Parties samedi—Canadien à Wanderers; Québec à Toronto.

Une raison pour laquelle le Lait de la Ottawa Dairy devrait être employé dans toutes les maisons est que les producteurs du lait de la Ottawa Dairy n'ont pas à dépendre sur l'air pour refroidir leur lait. En effet ils ont toujours de la glace dans laquelle est placée la glace jusqu'à ce qu'il soit livré à votre porte. C'est pourquoi il retient toujours sa valeur première.

Ottawa Dairy Telephone Queen 1183.

Coup d'oeil dans le monde du sport

L'affaire Randall continue à éveiller les soupçons des directeurs du club Ottawa. Ils insistent encore auprès du président Emmett Quinn pour une explication et à moins d'obtenir satisfaction, il est probable que les Sénateurs s'aligneront avec d'autres clubs pour enlever à Pray la position qu'il occupe depuis l'organisation du circuit.

La seule explication que semble pouvoir fournir est que Randall a payé l'amende de \$15 qui lui avait été imposée et qu'il s'est excusé auprès de l'arbitre Smeaton. On sait que Ken avait assommé Stavenau le 11 y a une couple de semaines et qu'il avait ensuite insulté l'arbitre Smeaton parce que celui-ci n'aurait pas dans ses vus.

Plusieurs directeurs locaux vont cependant trop loin dans leurs accusations. Ils déclarent que Quinn agit ainsi pour favoriser les deux clubs de la Métropole. Ils attribuent le désastre de samedi dernier à la présence de Randall sur l'équipe du Toronto.

Nous ne croyons pas cependant que la présence de ce particulier ait tellement amélioré ce joueur qu'il soit à lui seul responsable de cette humiliante défaite.

La victoire du club Ottawa hier soir a réveillé l'enthousiasme dans la Capitale. Les Sénateurs sont maintenant en deuxième position; deux parties les séparent du Canadien; les locaux ayant essuyé deux défaites de plus.

Il n'est guère probable que les protégés de Welly Bate puissent dépasser les Habitants. Ottawa n'a que quatre parties à jouer et il leur faudra livrer bataille au Tricolore dans la Métropole. S'il est permis de juger par les apparences, l'équipe montréalaise a un avantage assez considérable pour arriver bon premier dans la finale.

Les spectateurs en voulaient à Roberts hier soir. Personne ne lui pardonne l'attaque mesquine qu'il a commise sur Frank Nighbor à Montréal, la semaine dernière. Quelques participants plus dégoûtés que les autres ont surgi.

Roberts a joué hier malgré les protestations du club Ottawa et malgré les plaintes que Frank Nighbor avait logées contre lui. Plusieurs accusent Percy Quinn d'avoir failli à la tâche cet hiver en n'apportant une solution satisfaisante aux problèmes difficiles qui ont surgi.

Georges Boucher est encore parvenu à loger la pilule dans les filets au cours de la partie d'hier soir. Il a enregistré deux points. Georges a maintenant cinq points à son crédit et depuis quelque temps, il a pris l'habitude de compter à chaque rencontre. L'ancien capitaine du Royal Canadien est à faire sa marque dans le circuit d'Emmett Quinn.

Roberts a joué hier malgré les protestations du club Ottawa et malgré les plaintes que Frank Nighbor avait logées contre lui. Plusieurs accusent Percy Quinn d'avoir failli à la tâche cet hiver en n'apportant une solution satisfaisante aux problèmes difficiles qui ont surgi.

Les spectateurs en voulaient à Roberts hier soir. Personne ne lui pardonne l'attaque mesquine qu'il a commise sur Frank Nighbor à Montréal, la semaine dernière. Quelques participants plus dégoûtés que les autres ont surgi.

CANADIAN NORTHERN ALL THE WAY

WINNIPEG VANCOUVER PACIFIC COAST

Les trains laissent Ottawa, Gare Centrale à 1.10 p. m., tous les lundis, mercredis et vendredis.

Pour Winnipeg, Calgary, Regina, Vancouver et les points intermédiaires. — Trains éclairés à l'électricité.

Raccordement à Toronto, Winnipeg et Vancouver. Billets et dortoirs réservés au bureau de la ville, 34 rue Sparks, ou à la gare Centrale ou S. J. MONTGOMERY, Agent des voyageurs pour la ville.

Mme W. LANDRY

"Je travaillais dans les manufactures depuis plusieurs années et j'étais devenue pâle, maigre et très faible. Mon état empirait continuellement; j'eus des points de côté, des douleurs dans le dos, les membres et un accablement général me rendait incapable et presque incapable de travailler. Pendant trois ou quatre ans

Mme G. BISSON

"Mes forces s'étaient épuisées à l'enseignement et un peu d'exercice, le moindre marche me faisaient trembler de faiblesse. Après quelque temps de repos, je me suis curiée, mais bientôt ce fut une faiblesse encore plus grande avec des maux de tête affreux, des vertiges, des nuits sans sommeil et des douleurs partout, surtout dans le dos, les côtés et les reins. C'est à peine si je pouvais faire les choses les moins pénibles de mon ménage. Mon estomac était tout délabré; j'étais toujours étourdie. Plusieurs bons toniques valaient été employés, mais mon état demeurait à peu près le même. C'est en lisant mon journal que l'idée me vint de prendre des Pilules Rouges. Comme après j'ai été contente d'avoir eu cette pensée heureuse qui m'a valu ma guérison." Mme G. Bissou, 76, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

GEMIR ET AGIR.

Des milliers de femmes souffrent, se traînent sans savoir pourquoi et ne se traitent pas ou se traitent mal. C'est du sang qui leur manque tout simplement. Il leur serait si facile de s'en procurer!

Mme W. LANDRY et Mme G. BISSON étaient dans ce cas. Après avoir employé inutilement une foule de remèdes, elles prennent des PILULES ROUGES et la santé leur revient bientôt.

Il n'y a rien de plus étonnant que de voir de pauvres femmes qui souffrent, qui se traînent péniblement, qui se lamentent en faisant le moindre ouvrage et qui cependant ne font rien pour améliorer leur état et leur position. Elles ont des attitudes désespérées, mais ne prennent aucun moyen de soulager leurs douleurs qui cependant sont bien réelles et se traduisent invariablement par le cortège des maux qui entraînent la mauvaise digestion, la circulation irrégulière et le sang appauvri ou vicieux.

Ces victimes de la fatigue et de l'anémie devraient bien adopter la devise de la ligue formée par les femmes de France en vue de combattre le pessimisme et de maintenir le moral au foyer: "Il ne faut pas gémir, il faut agir!"

Pour agir, quelle est la première chose à faire? Avant tout il faut consulter un médecin spécialiste en personne ou par lettre, et ce médecin, qui connaît à fond les maladies des femmes, leur prescrira un remède souverain. Les femmes malades n'ont qu'à consulter le Dr Simard, qui ne traite que les maladies féminines, qu'il a étudiées en Europe sous les Drs DeVos et Capelle et qui trouvera vite ce

méro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Distinguez-vous des COLPORTEURS: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes PILULES et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PROVISION DE

CHARBON

Nous disons, hâtez-vous, car en achetant à présent vous économiserez de l'argent, et de plus vous vous assurerez d'un meilleur service. Nous en avons en quantité de toutes les grosseurs, Cendre blanche ou Cendre rouge. N'oubliez pas que notre bureau est à

38 RUE SPARKS. — Téléphones, QUEEN 860 et 861

O'Reilly & Belanger, Limited

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

Calixte Dubé 219 RUE BELL, OTTAWA Tél. Carling 2042

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 300 RUE ST-DENIS, MONTREAL.



ACCIDENT DE VOITURE

M. Jos. Bourque, ex-maire de la ville revenait ce matin d'Ottawa en voiture en compagnie de M. J. A. Bernier, de la rue Langevin. On sait que la grande tempête que nous avons eue a fait amonceler beaucoup de neige dans les chemins. En passant près de l'Imprimerie Nationale, la voiture de M. Bourque, qui était très légère a renversé, le cheval a été pris de peur et a entraîné les deux occupants sur une certaine distance.

M. Bourque a enfin pu abandonner son cheval et a été arrêté sur le pont Interprovincial par M. Georges Renard, employé chez M. Philorum Daoust. Le cheval s'est blessé quelque peu et la voiture a été considérablement endommagée.

Quant à MM. Bourque et Bernier, ils n'ont reçu que de légères contusions. Ils ont continué leur chemin "pedibus eum jambis", heureux de s'en être tiré à si bon marché.

DE LA LUMIERE A WRIGHTVILLE, S'IL VOUS PLAÎT

Tribune libre Monsieur le rédacteur du "Droit", Ottawa.

Cher monsieur: — A la demande de plusieurs des contribuables de cette paroisse, que j'ai rencontrés hier, je désire attirer l'attention de nos échevins et représentants du quartier No. 1 au sujet du manque total de lumière dans les endroits les plus dangereux, où même la police craindrait d'y passer à certaines heures de la nuit. Il y a non seulement danger pour la vie des passants, mais, si un incendie se déclarait dans la nuit, ce serait très dangereux pour nos braves pompiers de passer dans nos rues remplies de quatre à cinq pieds de neige, et où on n'y voit pas à deux pas devant soi. Et pourtant, nous avons quatre représentants au conseil, qui font-ils?

M. l'échevin Navion, qui m'avait fait promettre à ses électeurs, par la voie de votre journal "Le Droit", qu'ils auraient la lumière pour Noël dernier; avait-il l'intention de tromper ses amis et ses électeurs? pour ma part, je tiens à ce que M. Navion proteste contre l'injustice commise par le conseil en plaçant des lumières là où il y en avait déjà, et en ne donnant rien pour les contribuables du quartier No. 1, qui sont dans l'obscurité. Comment se fait-il, que sur quatre échevins, qui nous représentent dans les personnes de MM. le Dr Davies, D. Charest, V. Navion et M. Lavigne? il n'y en ait pas un seul qui se soit levé au conseil pour protester contre l'injustice la plus criante, dont jamais cette paroisse n'a été victime depuis bien des années.

J'attire l'attention de son Honneur le maire Archambault, et avec l'esprit de justice qui l'anime, j'ose espérer qu'il fera droit à la requête des contribuables de Wrightville.

Vous remerciant, M. le Rédacteur, de votre généreuse hospitalité.

J'ai l'honneur, votre très reconnaissant, J. V. Montminy. Wrightville, 28 fév., 1916.

JOLIE SOIREE

Une jolie soirée a eu lieu dimanche soir chez M. T. Saint-Jean.



Lentilles Kryptok à double vue.

A l'âge de 40 ou 45 ans, il faut deux paires de lunettes, une pour lire et l'autre pour voir au loin. Les verres Kryptok réunissent les deux paires en une seule. La partie supérieure de la lentille sert à voir au loin, la partie inférieure sert à lire. Les Kryptok ne se composent pas de lentilles étroitement unies; ce sont deux lamelles de verre à pouvoir visuel différent, fondues en une seule lentille.

Il n'y a pas de jointure, ni de surface inégale, pour ramasser la poussière ou embrouiller la vue. A la simple vue vous ne pouvez distinguer les Kryptok de lentilles ordinaires à champ Visuel.

C. R. LAFRENIERE Docteur Optométriste Opticien

Examen de la vue gratis. 122 CLARENCE, OTTAWA En haut de la Pharmacie Payment, coin Dalhousie et Clarence. Téléphone Rideau 640

CONCERT LEDUC

Ce soir aura lieu à l'Odéon le concert Leduc que nous avons déjà annoncé plusieurs fois dans nos colonnes. On nous promet que ce sera l'événement musical de la saison. M. Leduc est un artiste trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge. Lorsqu'il chante tout le monde aime à l'entendre.

Ceux donc qui n'ont pas encore réservé leurs sièges feront bien de se rendre ce soir à l'Odéon afin de ne pas manquer cette belle soirée.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood.

A ST-JOSEPH DE HULL

Dimanche prochain le 5 mars aura lieu au sous-sol de l'église St-Joseph de Hull un grand eucharie au profit de l'église organisée par la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Cette partie est la dernière de la saison.

BOIS SEC

Profitez de l'occasion qui vous est offerte en achetant votre bois sec pour \$1.75 le voyage. Aussi charbon et bois franc à bonnes conditions.

M. CYRILLE CHARRON

Connu de tout le monde pour l'onneur de gros voyages. 43 rue Leduc, Hull, Tél. Queen 6048. 130.2.3.16

FEU Mme TESSIER

Ce matin, est décédée à sa demeure, 215 rue Water, Madame Justine Tessier, épouse de feu Antoine Ratté, ancien propriétaire de la remise à chaloupe au quai de la Reine.

Elle laisse pour pleurer sa perte: 3 filles, Madame A. Charette, Ottawa; Madame A. Roger et Madame E. Routh, de Hull; un fils, M. Antoine Ratté, de Hull; et deux sœurs, Madame Joseph Bédard, de Thurso, et Mme David Charette, de Cyrville.

La défunte était native de St-André Avelin, Qué. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

PERDUE—Lundi, le 21 février, une robe de voiture sur le parcoures des rues Frontenac, Victoria, Maisonneuve, à la résidence de M. Danis, 170 rue Maisonneuve. Retourner à M. Danis. 273-3

ENCORE 100 HOMMES

Et notre section canadienne-française sera complète, adressez-vous immédiatement au bureau de recrutement du 154e régiment édifice Arcade, rue Sparks, Ottawa, conditions spéciales pour hommes mariés.

H. L. CHRISTIE LEITCH, Lieutenant

Dommmages considérables

Un incendie qui a éclaté, hier soir, à la propriété de l'Ottawa Steel and Iron Works, 137 rue Broad a causé des dommages évalués à \$1,500. Une quantité de bois placée près d'un poêle a donné naissance au feu. Les pompiers ont fait jouer quatre jets d'eau.

Le Dr J. H. W. Allari Rideau Terrace, Ottawa avertit ses clients que le temps de faire examiner les arbres est arrivé. Il est encore à leur disposition pour préserver leurs arbres des mille maladies qui se déclarent à l'approche du printemps. S'adresser à Tél. R. 1689. 274-3

Il la connaît

Jean venait de commencer à lire. Il courut vers son père, avec un livre d'histoires dans sa main.

—Papa, dit-il, n'étant pas encore au courant d'un récent terme conjugal, qu'est-ce que c'est qu'un "tyran sans raison"?

—Garçon, dit son père sévèrement tu vas aller te coucher toute la journée si tu dis encore un autre mot contre ta mère.



Marchés rares dans plusieurs Lignes. Des Prix Avantageux Mercredi Chez

FREIMAN



Une Offre Extraordinaire dans les costumes de Printemps

Une ligne très attrayante de jolis costumes de printemps pour dames. Ils sont très bien faits d'après les derniers modèles en serge bleu-marin, noir et brun-rouge. Les gilets sont courts avec légers plis à la ceinture et ceinture de cuir brillant. Collet roulant garni de soie et de popeline blanche. On remarque d'autres modèles avec voiles et ceinture de même tissu. Garnitures de boutons devant et derrière. Collet militaire. Semblable à la vignette. Manches unies avec poignets retournés. Gracieux volant. Grandeurs de 14 à 40. Un marché rare \$18 à

PRENEZ CETTE HABITUDE D'ACHETER CHEZ FREIMAN



Bulletin Quotidien de "FREIMAN"

Si on croit le calendrier, le printemps commence au mois de mars. La température semble un peu maussade au dehors mais à l'intérieur et surtout chez Freiman, il y a mille signes du printemps. Robes et habits de printemps abondent partout, ce qui donne réellement l'apparence du printemps.

C'est pourquoi nous pouvons croire au calendrier et les occasions que nous offrons à cette occasion devraient vous encourager à venir en profiter, car, sans doute, vous avez besoin d'un nouveau costume de printemps. Nous en avons pour vous.

Il vaut mieux se tenir prêt. Tous les préchent avec ferveur en ce temps de guerre. Nous vous conseillons aussi de vous tenir prêt pour l'arrivée du printemps qui ne tardera pas. Nous ajoutons surtout sur nos costumes de printemps. C'est le vêtement dont on a toujours le plus besoin. Venez voir et constater ce que nous vous réservons de surprise.

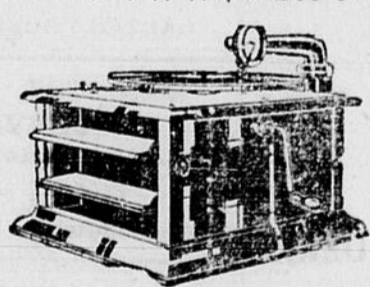
Grafonolas



La musique a des charmes et c'est une raison qui devrait vous porter à vous procurer une de ces machines merveilleuses. Elle apporte la joie dans tous les logis où elle se trouve. Les nouveaux disques nous sont arrivés récemment et nous serions heureux de vous faire visiter ce département et vous faire entendre quelques morceaux choisis. Nous en avons quatre variétés à des prix variant de \$14.95 à \$78.00.

Le Conquereur

Le grafonola le meilleur marché offert au Canada. Il possède un son parfait sous tous les rapports. Garnitures de nickel. Reproducteur en aluminium. Une machine qui donnera entière satisfaction. Nous la vendons au comptant ou à termes faciles. Voyez-la dans notre vitrine. Spécial



PAS DE COMPTANT

Si vous achetez trois disques comptant \$2.55, nous vous les livrons immédiatement et vous paierez le Grafonola \$1.00 par semaine.

La Favorite

Un instrument merveilleux. Il est riche puissant et possède un son incomparable. On peut régler ce son à volonté. Boîte en acajou ou en quart de chêne fumé, brillant ou Early English. Hauteur de 13 1/2 pouces. Largeur de 19 1/2 pouces et profondeur de 21 1/2 pouces. Garnitures de nickel, 200 aiguilles avec chaque machine. Trois tons, reproducteurs nouveaux No 6. Prix

L'Eclipse

Un grafonola parfait sous tous les rapports. Fait de chêne quartier avec moteur à l'épreuve du bruit. Faisant fonctionner la machine qui peut jouer deux disques à la suite sans arrêter. Toutes les dernières améliorations pour le contrôle de la vitesse et le ton de la voix, etc. 200 pointes fournies avec la machine. Une machine qui fait toujours honneur à son propriétaire. \$32.50

Pas de comptant

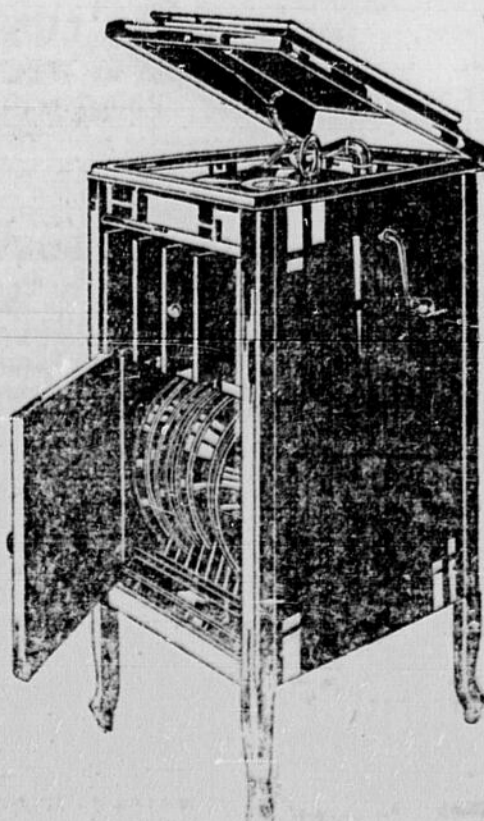
Achetez six disques au prix de \$5.10 et nous vous ferons parvenir "The Favorit" au prix de \$1.00 par semaine.

The Patricia

Voici l'instrument par excellence, modèle Uright Grand. Un meuble de très belle apparence possédant un ton parfait. Cabinet à disques au-dessous. Boîte en acajou ou en quart de chêne. Hauteur de 39 pouces, largeur de 16 1/2 pouces. Garnitures de nickel, 300 aiguilles avec chaque instrument. Reproducteur nouveau No 6. Prix

PAS DE COMPTANT

En achetant 6 disques doubles au prix de \$5.50 vous pouvez obtenir cet instrument à \$5.00 par mois.



Manteaux en Seal Electrique et Baltique

pour Dames

Faits de peaux de très belle qualité avec plis, Collet châle, matelot ou échambré et grands poignets. Garnitures de boutons. Riche doublure de satin, de soie ou de popeline noire, bleu-marin, faune, rose, mauve, etc. Seal électrique: 3-34 — 4-36 — 1-38 et 1-40. Seal de la Baltique: 2-36 et 2-34. Valeur de \$59.75 \$100.00. Spécial

La Jupe pour le Printemps

Notre assortiment de jupes de printemps est au complet et comprend ces vêtements attrayants. Toutes ces jupes sont faites à volant gracieux avec yoke. Il y en a aussi avec poignets et poches de cuir. Garnitures de braids militaires et de boutons. Ceinture séparée. Les tissus sont le serge bleu et noir. On trouve aussi des tissus laine à dessins, des soies. Une visite vous convaincra.

Nouvelles Jupes

La mode pour le printemps est celle des jupes de serge faites à yoke avec poches et gracieux volant. On en trouve aussi de très jolies avec garnitures de boutons. Grandeurs, 22 à 30. Valeurs extraordinaires \$2.95



RUES RIDEAU ET MOSGROVE Téléphone Rideau 1770

Les Nouveaux Chapeaux du Printemps



On dit qu'il y a un modèle de chapeaux pour toutes les figures de femme. Si c'est une vérité alors nous avons l'avantage de pouvoir dire que nous pouvons offrir une coiffure à toutes les dames de la ville. Notre assortiment nouveau du printemps est assurément le plus complet et le plus joli de la ville. La variété n'y manque pas et la nouveauté est comme toujours attrayante. Nous savons plusieurs formes historiques très recherchées comme la Marquise, le Watteau. La marquise est garni de ruban noir ou blanc. Le Watteau est garni d'une bande de fleurs roses et une boucle de ruban vert. On trouve aussi des formes très jolies avec ailes et combinaisons de soie et de paille. Spécial mercredi

\$5.00

Manchon en Seal Electrique

Très beau manchon de 12 x 15 fait de peaux choisies de très belle qualité. Très bonne bourrure. Valeur régulière de \$8.00. Spécial



Etole en Seal Electrique

Semblable au manchon, largeur de 7 pouces et longueur de 72 pouces. Garnitures d'ornements de soie. Valeur de \$9.00. Spécial

Blouses pour Dames



Faites de soie japonaise ou de crêpe-de-chine. Jolis collets, garnitures de plis et de dentelle. Les couleurs sont le pourpre, le mauve, le brun, le rouge, le blanc, le noir et le noir et blanc. Grandeurs de 34 à 44. 05. Spécial samedi

Une Spécialité dans les vêtements blancs

Une ligne spéciale de vêtements faits de coton de belle qualité avec garnitures de fine dentelle, de broderie, de plis et de ruban lavable. L'assortiment comprend des jupons, des robes de nuit, des caleçons, des cache-corsets. Toutes les grandeurs. 35c Spécial

Gilets de laine pour Dames

Une ligne de jolies blouses en soie, faites avec poches. Les couleurs sont le rose, le copen, le vert et le jaune. Quelques-uns avec collet de couleur différente. Grandeurs 38 à 44. Spécial \$3.49



A Travers la Province

SUDBURY, ONT.

M. le Dr Hurtubise

Le choix du docteur R. Hurtubise comme second vice-président de l'Association d'Education d'Ontario a causé une vive satisfaction à la population canadienne-française de Sudbury. M. Hurtubise jouit de la confiance et de l'estime non-seulement de nos compatriotes mais aussi de la population anglaise. Il est un de ces patriotes ardents qui ne ménagent aucune circonstance pour revendiquer les droits du français et qui savent à l'occasion prêcher d'exemple. Nos plus vives félicitations au digne vice-président de l'Association.

Euchre

Lundi prochain, le 6 mars, dans la grande salle du collège, il y aura un euchre sous les auspices de "l'Oeuvre des Etudiants". Les Dames organisatrices rivalisent de zèle afin que cette soirée obtienne le plus beau succès. La vaste salle peut contenir 80 tables. Au-delà de 500 billets ont déjà été vendus à Sudbury et dans les environs. Le billet d'entrée donne aussi droit à un tirage d'un \$5.00 en or. Il y aura un grand nombre de prix à gagner, mais pensons surtout que c'est une excellente action à faire que de contribuer aux oeuvres de charité. Le programme musical est des plus attrayants. Nous aurons le plaisir d'avoir plusieurs pianistes, cornettistes et violonistes distingués. Plusieurs demoiselles et messieurs de Sudbury et de Copper-Cliff sont inscrits au programme pour le chant. Tout annonce que ce sera une soirée charmante. Allons-y donc en foule! L'entrée n'est que de 25 sous.

Départ inattendu

Le R. P. Bouvrette, S.J., directeur spirituel des élèves du collège vient d'être nommé aumônier militaire du 150e Régiment. Il a quitté Sudbury, lundi soir. Les nombreux amis du bon Père Bouvrette ont été en ne peut plus affligés de ce départ imprévu. Aussi entendions-nous que des paroles de regrets de la part de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et d'apprécier le zèle infatigable de ce prêtre selon le coeur de Dieu. Les élèves surtout sont profondément attristés de ce départ prématuré, mais ils en font généralement la sacrifice en pensant aux pauvres soldats qui trouveront en lui un ami et un père à l'heure de l'épreuve, et s'ils tombent, hélas! un consolateur qui illuminera leur dernière heure, par des paroles de foi et d'espérance. Nos meilleurs vœux et nos ardent prières accompagneront notre bon Père. Puisse-t-il nous revenir sain et sauf à la fin de cette guerre désastreuse!

Le Rév. Père Granger, S.J., de Montréal, remplace le P. Bouvrette comme aumônier spirituel des élèves.

Conférence

Mercredi dernier, une foule nombreuse assistait, à la salle Jubilé, à une conférence, "Sur les cathédrales d'Europe", donnée par M. l'abbé O'Gorman, curé à Cobalt, Ont. Il nous fit une magnifique description de St-Pierre de Rome, et de la cathédrale de Reims, détruite par les Allemands. Le conférencier a su intéresser ses auditeurs. Cette conférence a eu lieu sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Beau geste

M. J. Bte. Laberge, entrepreneur et commerçant de bois fournissait annuellement quelques centaines de piastres au "Sudbury Star" pour annonces et travaux d'impressions. Indigné des écrits anti-français publiés dans le

"Sudbury Star" M. Laberge vient de signifier au directeur de la famille sudburienne qu'il cessait de faire annoncer dans ce journal. C'est un beau geste qu'il convient de souligner, parce qu'il honore son auteur et nous montre, qu'à l'occasion nos Canadiens-Français savent faire acte de patriotisme pratique. Sincères félicitations à M. Laberge.

Belle partie

Dimanche dernier, le club du collège recevait la visite du club de Copper-Cliff. La partie fut très captivante. Nombre de spectateurs assistaient à cette joute car le club visiteur avait promis un blanchissage en règle "aux Collégiens". Ils se trompaient, car les deux équipes sortirent égales avec un résultat de 9 à 9. Cette partie nulle sera reprise cette semaine. La rencontre de ces deux clubs sera vraiment intéressante.

Alignement des équipes en Cliff Collège. Copper-Cliff

Buts.
Vaillancourt Draper
Foncier
Ducarme O'Reilly
Voltigeur de droite.
Mageau Dwyers
Milieu.
Desjardins Hiereks
Voltigeur.
E. Beauchesne Sinkooki
Aile droite.
Giroux Senkoski
Aile gauche
Guénette Lapierre
Arbitres: Bourgeault et Regan.

Bombe

Le bruit court dans la ville que le nouveau bureau de poste sera bientôt réduit en cendres. Est-ce un canard? Il y en a qui semblent voir des espions allemands partout. Rien de surprenant à cela car nous vivons dans une province où règne le "Bochisme". Les députés à la législature de Toronto ont besoin d'avoir l'oeil ouvert durant leur prochaine session provinciale!

"L'Oeuvre des Etudiants"

Les membres de l'association de "L'Oeuvre des Etudiants" ont eu l'élection de leurs officiers, dimanche dernier.

Voici les noms de ceux qui font partie du comité actif:

Président: M. le Dr R. Hurtubise.
1er vice-président: M. V. Fortier, comptable.
2ème vice-président: M. O. Sabourin, échevin.
1er Conseiller: M. Nap. Adam, échevin.
2ème Conseiller: M. O. A. Mirou, agent d'assurance.
3ème Conseiller: M. le Dr I. Telmosse.
4ème Conseiller: M. Samson, comptable.
5ème Conseiller: M. R. Châteauevert, commis.
6ème Conseiller: M. Emile Regimbal, épiciier.
Secrétaire-trésorier: M. J. A. Ménard.
Secrétaire-adjoint: M. Georges Vachon, étudiant.
Nous peu l'on fera connaître au public le but que poursuit l'association de "L'Oeuvre des Etudiants" à Sudbury.

RIGAUD, QUE.

Le collège Bourget sera en fête, lundi le 6 mars à l'occasion de la fête du Rév. Père Supérieur. A cette occasion il y aura soirée et représentation de la jolie comédie de M. Maurice Ordonneau, "Les Boulinaud".

Voici le programme de cette soirée:
Programme.
Amarillis, gavotte Ghys
Harmonie.

VIN ST-MICHEL



Si vous êtes faible, anémique, épuisé, abattu, il vous faut des forces nouvelles—un sang nouveau.

Le Vin St-Michel est un tonique, un reconstituant, un créateur de sang et un aliment des nerfs. C'est un vin généreux et délicieux, possédant des qualités reconstituantes sans égales.

Le Vin St-Michel doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Faites-en l'essai dès aujourd'hui, vous serez agréablement surpris de la vie nouvelle qu'il vous donnera.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Cie Limitée, Seuls Agents, Montréal Eastern Drug Co., Boston, Mass. Agents pour le E.-U.

Premier acte

Chef les Boulinaud, à Paris.
Faust, sélection Goumud
Harmonie.

Deuxième acte.

A l'hôtel de la sous-préfecture, Aux Régisottes.
Stradella, sélection Flotow
Harmonie.

Troisième acte.

A la sous-préfecture des Régisottes.
Carabiniers Sousa
Harmonie.

LE PAS, MAN.

En voyage

Sa Grandeur Monseigneur Charlebois est parti, la semaine dernière, pour assister au Congrès de l'Association Canadienne Française de l'Ontario, qui avait lieu à Ottawa le 16 du mois. Monseigneur ira ensuite à Montréal et dans différents autres endroits de la Province de Québec, il est probable qu'il sera absent pendant deux ou trois mois.

Soirée

M. le Conseiller P. D. Leggera a donné une soirée à ses amis lundi soir. Il y eut chant, parties de cartes, etc. Tous les invités s'accordent à dire qu'ils ont passé une agréable soirée.

Printemps

Le Pas fut favorisé de quelques journées de printemps, le 14, 15 et 16 du mois. A voir la neige fondre et baisser à vue d'oeil, on croyait un moment que l'hiver était fini. Le thermomètre enregistra 55 degrés en-dessus de zéro.

Les Dames de la Société de Bienfaisance, N. D. S. C. ont tenu leurs élections annuelles, dimanche après-midi, avec le résultat suivant: Présidente, Mme Adrien Taillon; vice-présidente, Mme Odilon Landry; conseillères, Mmes D. F. de Tremadain, Amédée Landry, A. Dionne et Pascal Ducharme; secrétaire-trésorière, Mme P. Cuillerier.
D. F. de Tremadain.

EMBRUN, ONT.

Mouvement à encourager.

Nous avons, à Embrun, diverses catégories d'oeuvres fort utiles et à encourager. Mais il y en manque une, et peut-être la plus importante. Ce qui nous manque c'est une salle paroissiale.

Pourquoi une paroisse comme celle d'Embrun, où il y a environ 500 familles toutes canadiennes-françaises, n'aurait pas une belle et vaste salle paroissiale, qui pourrait réunir fréquemment les jeunes gens, non pas seulement du village, mais de toute la paroisse.

Sous la direction d'un prêtre et de quelques hommes à principes ils auraient l'occasion de s'instruire et de se former une mentalité catholique et digne de notre nationalité.

La belle et grande association de l'A.C.C.C., qui a déjà fait tant de bien parmi notre population, serait une oeuvre à encourager ici. Le proverbe qui dit: "mieux vaut tard que jamais," va être mis à exécution et Embrun aura dans un avenir assez rapproché, une salle paroissiale.

Un groupe d'hommes influents avec M. le curé Forget en tête, ont décidé de fonder une organisation qui sera une succursale de nos grandes associations nationales.

Cette oeuvre toute nouvelle ici, portera vaillamment le nom du

Cercle St-Jacques de la paroisse d'Embrun.

A une assemblée tenue le 12 dernier, un comité a été formé qui se composera comme suit: Président d'honneur, M. l'abbé U. Forget; président, M. E. J. Ménard; 1er vice-président, M. Gilbert Emard; 2e vice-président, M. N. A. Dupuis; secrétaire, M. Léandre Mahieu; trésorier, M. Pierre C. Bruyère; directeurs: Messieurs T. Emard, O. Mahieu, S. Goulet, J. D. Sigouin et Wm. D. Dupuis. Ce groupe d'hommes choisis parmi l'élite de la paroisse, contribuera à assurer aux jeunes gens des divertissements qui seront pour eux une source d'enseignement.

Aux paroissiens d'encourager l'oeuvre. Nous en reparlerons de nouveau.

Pierre C. BRUYERE, Embrun, fév., 1916.

CASSELMAN

Le euchre de mercredi dernier, 23 février, organisé par les Dames de Casselman au bénéfice de la Croix Rouge a été un grand succès. Les recettes s'élevaient à plus de \$100.00.

Au cours de la soirée l'orchestre de Casselman fit entendre des morceaux choisis. De délicieux rafraîchissements furent servis.

Parmi les nombreux prix, on remarquait un \$5 en or donné par M. D. C. Merkle; un plateau en argent donné par M. D. Racine, M.P., et autres magnifiques prix donnés par M. le curé Touchette.

Un message de félicitations a été reçu de la Société de la Croix Rouge d'Ottawa.

Nous devons des remerciements sincères à M. le curé Touchette ainsi qu'aux Dames qui se sont dévouées pour le succès de ce euchre.

LE "DEVOIR" ET LA GUERRE

Par M. Bourassa

Le texte revu du discours prononcé par M. Bourassa au dîner du Devoir vient d'être mis en vente aux bureaux du Devoir et dans les principales librairies.

Ce discours s'attache particulièrement à mettre en relief deux points principaux: le lien entre l'impérialisme et la question de race, le danger croissant de l'américanisation résultant du caractère de notre participation à la guerre.

Cette nouvelle brochure se vendra 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10.00 le cent, — frais d'expédition compris.

Il ne sera fait aucun crédit ni aucune réduction sur les prix de douzaine et de centaine pour les commandes de moins de 12 ou de 100 exemplaires, sauf pour les libraires.

Toute remise par chèque, bon-paste, etc., doit être payable au pair à Montréal et porter le timbre de guerre, ou être majorée de l'équivalent: 15 sous pour perception de chèque et 2 sous pour la taxe de guerre. La même règle s'applique aux chèques des Etats-Unis.

Les remises en timbres-poste doivent être faites en timbres-poste ordinaires du Canada, et non en timbres de guerre. 261-3-10

Sirop de gomme de sapin composé

du Dr Fred DEMERS
Guérison des plus gros rhumes en 48 heures, il est infailible. Essayez-le et vous serez satisfait. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTREAL



Notre pain est LE plus populaire

PROPRETÉ, QUALITÉ SERVICE

Cunningham's

TELÉPHONE RIDEAU, 1858

RECLEMENT-DEBENTURE

AVIS est par la présente donné que le Règlement No 4122 du Conseil Municipal de la Corporation de la cité d'Ottawa dont le titre est "Un Règlement pour autoriser la construction d'un égout principal intercepteur pour le service des sections sud et sud-est de la Cité d'Ottawa et pour autoriser l'émission de débentures de la Cité d'Ottawa et pour autoriser l'émission de débentures de la dite cité au montant de \$315,000.00, afin de pourvoir au coût de la dite construction a été adoptée par le dit conseil le septième jour de février 1916, et a été enregistré au bureau d'enregistrement de la cité d'Ottawa dans le comté de Carleton, le dix-neuvième jour du même mois.

Toute motion ayant pour but d'invalider ou d'enlever le dit règlement ou n'importe quelle de ses parties devra être faite avant trois mois après la date de la première publication de cet avis et ne pourra être faite après la dite date.

Daté à Ottawa, ce 2 février 1916.
NORMAN H. H. LETT, Greffier Municipal.

Marchands et Commerçants

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Féblantier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204 3jn

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONSEILIER
937c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

P. H. VIAU
LOMBIER, FERBLANTIER et COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2448.

H. LAMA OUREUX
COUVREUR EN GRAVOIS
Expert en Travaux de Ciment.
Ouvrage Garanti. Taux Raisonables.
Engagement à
85, RUE YORK, OTTAWA
Tél. Rideau 2531

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Quen 7785
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournaux
Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

ROSS THOMSON & CIE
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR EN CHIEF-GERANT
OTTAWA, ONT.
52 rue Sparks
Téléphone Queen: 1308-1310

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
160 RUE SPARKS—près Kent
Tél. Queen 708-709
150, rue Rideau OTTAWA

J. B. DORION
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
18, RUE RIDEAU - OTTAWA
Edifice de La Banque Nationale
Téléphone Queen 5477

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Etude
18 RUE RIDEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1153. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & GRANDPRE
Avocats
148 A E PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

Dr L. G. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 am. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
Tél. R: 2368, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Chirurgie.
Consultations: 8 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON,
Tél. Queen 2935 HULL, Qué.

Dr J. T. COUPAL,
Chirurgien-Dentiste
507 rue Dalhousie, OTTAWA
Appartements Gaulin.
Téléphone Rideau: 2906
48-5-16

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à
"LAROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1492

H. E. LEMIEUX
INSTITUTEUR
Anglais, français, mathématiques.
Enseignement individuel.
281 RUE CLARENCE
128-Jno

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
80 Rue Rideau - Ottawa
Téléphone Rideau: 7667.

F. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Féblantier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204 3jn

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONSEILIER
937c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

P. H. VIAU
LOMBIER, FERBLANTIER et COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2448.

H. LAMA OUREUX
COUVREUR EN GRAVOIS
Expert en Travaux de Ciment.
Ouvrage Garanti. Taux Raisonables.
Engagement à
85, RUE YORK, OTTAWA
Tél. Rideau 2531

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Quen 7785
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournaux
Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

ROSS THOMSON & CIE
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR EN CHIEF-GERANT
OTTAWA, ONT.
52 rue Sparks
Téléphone Queen: 1308-1310

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
160 RUE SPARKS—près Kent
Tél. Queen 708-709
150, rue Rideau OTTAWA

J. B. DORION
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
18, RUE RIDEAU - OTTAWA
Edifice de La Banque Nationale
Téléphone Queen 5477

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Etude
18 RUE RIDEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1153. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & GRANDPRE
Avocats
148 A E PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIE,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. E. CHEVRIER
168 Avenue DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale.
heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 790

Dr J. C. WOODS, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591 ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 6 à 8 p. m.

La Cie GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R: 804

L. GENDRON
PLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude ou à vapeur.
89, RUE DUPONT, - HULL
Téléphone Queen 8507

AMERICAN HOUSE
3 RUE DUKE - OTTAWA
J. O. ST LAURENT, Prop.
Chambres avec ou sans pension.
TAUX MODERES.
A 3 minutes de la gare Union.
107-12-10-16

RELIURE CANADIENNE
106 RUE YORK, OTTAWA, ONT.
Reliure de toutes sortes.
Spécialité: Reliure de luxe. Prix modiques et ouvrage garanti.
160-3-10-16

La Sauvegarde
Les bienfaits de l'Assurance-Vie
L'assurance enseigne l'économie.
L'assurance protège la famille.
L'assurance met au grenier pour les années de disette.
L'assurance rend le crédit plus accessible.
L'assurance libère les hypothèques.

J. E. SERRE,
Gérant de l'Ontario,
Edifice Banque Nationale.

NOUVEAU PAIN DE MENAGE
Demandez à votre épiciier pour le nouveau pain de ménage fait par BENOIT, 305 rue McKay.
Téléphones Rideau: 2934 et 2611.
137-11-9-16

OLIVIER A. DION
Courtier en ASSURANCES
Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 1:30 à 5 p.m., Samedi: 9 a.m. à 1 p.m.

Edifice de la Banque Nationale
18 RUE RIDEAU, OTTAWA, Ont.
TEL. QUEEN 180.

BOIS DE MOULIN
La Corde, \$3.25
Bois coupé. — Le voyage, \$1.50
G. VANASSE
Tél. Rideau 888. 151-27-9-16

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

ROSS THOMSON & CIE
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR EN CHIEF-GERANT
OTTAWA

Pour les "blessés" de l'Ontario.

LE CONGRÈS D'OTTAWA

Nous devons à notre honneur de soutenir nos frères par la parole, par l'action et par le sacrifice de nos réserves d'argent.

Au cours du congrès des Canadiens français qui vient de se terminer à Ottawa, nous avons pu admirer l'union, l'enthousiasme et l'ardent patriotisme de nos frères. Ce n'est pas tout que d'admirer. Il faut savoir nous inspirer de leur exemple, profiter de la grande leçon qu'ils nous donnent et prendre la résolution bien ferme de les soutenir aussi longtemps que notre appui, notre dévouement et nos deniers leurs seront nécessaires.

Ne l'oublions pas! c'est "toute" la question du français au Canada qui se débat actuellement dans l'Ontario. Les Canadiens français de la province voisine soutiennent et défendent les droits de tous leurs frères. Toutes proportions gardées, la lutte ontarienne est semblable à la guerre européenne. C'est ici et là-bas, la lutte pour la vie. Nos persécuteurs n'ont pas plus le droit de nous imposer leur langue et leur civilisation que les Allemands ont celui d'imposer leur "culture" aux nations d'Europe. En face de deux attentats odieux et identiques — sinon dans les moyens employés, du moins dans l'intention des tyrans — une seule attitude était possible: celle de la résistance. La Belgique martyre, la France envahie, toutes deux lutant héroïquement pour le rétablissement de la justice, du droit et de leurs frontières violées; l'élément français de l'Ontario, uni, dressé en face de l'oppressur, réclamant, exigeant la reconnais-

sance et le respect de ses droits, offrent deux magnifiques exemples de la résistance qu'il faut opposer à l'oppression et à la tyrannie.

Nous nous inclinons bien bas devant ceux qui tombent sur les champs de bataille des Flandres et de la Champagne, mais nous ne pouvons pas oublier et méconnaître le dévouement inlassable de nos propres soldats. Il convient de leur présenter l'hommage de notre affectueuse sympathie et de notre profonde reconnaissance. Ne nous croyons pas quittes envers eux, une fois ce devoir accompli. Ils ont droit à plus et mieux de nous. Nous leur devons notre appui moral et matériel. Nous devons à notre honneur de les soutenir par la parole, par l'action et par le sacrifice de nos réserves d'argent.

Nous ne pouvons pas nous désintéresser de leur sort ni négliger le problème ontarien; nous ne pouvons pas déposer les armes avant la victoire complète. C'est le jour où nos compatriotes verront le règne de la justice rétabli chez eux, et ce jour-là seulement, que nous pourrions "rentrer sous notre tente." Jusque-là, bataille!

Nos "dollars" seront les instruments du triomphe, donnons-les donc sans compter. Par le retour du courrier adressons notre chèque à M. Emile Girard, trésorier général de l'A.C.J.C., 160, rue Saint-Jacques, Montréal.

LE COMITE.

LE DEPUTE DE RED DEER

Le Dr Clark s'attaqua de front au discours de M. Kyte, disant que c'était l'effort illogique et le plus puissant qu'il ait encore vu. Il vanta les qualités de la femme et dit que son entrée dans la vie politique serait le coup de mort à la corruption électorale, car il était parfaitement reconnu qu'il était impossible de changer les idées d'une femme quand elle les avait adoptées.

Il trouva une foule de qualités chez la femme qu'il dit être absentes chez l'homme, puis il termina en disant que si les femmes avaient le droit de vote il n'y aurait plus de guerre.

LES AUTRES ORATEURS

Les autres orateurs s'étendirent plus ou moins longtemps sur les mérites de la femme et vantèrent les avantages du suffrage féminin. Malheureusement il semblait que la résolution était vouée d'avance à la défaite, car M. Pugsley n'eut même pas le courage de demander le vote.

M. GEORGES BOIVIN

Le député de Shefford qui est allé dire à Toronto un grand nombre de choses qu'il eût dû garder au-dedans de lui-même se leva pour protester contre le compte rendu qu'un journal de Montréal avait fait de son discours. Il rectifia deux lignes et termina en prenant une bouchée de M. Bourassa et Lavergne. Ils sont d'une bravoure ces députés, quand ils sont loin!

Mgr Paul Larocque de Sherbrooke et l'Ontario

(Suite de la première page.)

minorité qui ne demande qu'à vivre en paix avec leurs concitoyens, dans la jouissance de droits sacrés que leur conscience ne leur permet pas de sacrifier, comment ne pas admirer l'attitude, jusqu'ici toujours calme et digne, toujours fière et généreuse, de ces persécutés, de ces blessés Canadiens-Français, nos frères? Comment ne pas nous sentir émus à la pensée de ces milliers de petits enfants canadiens-français réclamant, contre la force d'une majorité cruelle qui les en dépourville à l'heure présente, leur droit sacré, intangible, d'apprendre, à l'école, la langue de leurs parents, la belle et douce langue française dans laquelle leurs pieuses mères leur ont appris à balbutier à Dieu leurs premiers prières!

La lutte est déjà longue et elle menace de se prolonger longtemps encore. Elle ne lassera pas la patience, elle ne brisera pas l'énergie, elle ne fera pas fléchir la détermination de nos courageux frères de l'Ontario. Sous la conduite de chefs aussi avisés que vaillants, nous les voyons debout aujourd'hui comme ils l'étaient hier, comme ils le seront demain, prêts à tous les sacrifices jusqu'à ce que pleine justice soit faite à leurs légitimes revendications. Leur cause, ai-je besoin de le rappeler, est la nôtre. Si le pacte fédératif devient un simple chiffon de papier quand il s'agit des droits des Canadiens-Français de l'Ontario à leurs écoles séparées, à l'usage et à l'enseignement de la langue française dans ces écoles, au contrôle des taxes qu'ils paient pour les bâtir et les maintenir, quelle garantie avons-nous que ce même pacte ne sera pas foulé aux pieds, un jour ou l'autre, quand il s'agira des mêmes droits des Canadiens-Français du Québec ou de toute autre Province du Canada?

Nos frères de l'Ontario ont donc bien raison de compter sur notre appui dans cette lutte pénible qu'il leur faut soutenir pour le droit et la justice. Quel sera cet appui? Nous contenterons-nous de

l'appui moral d'une chaude sympathie ou d'une admiration sans réserve? Non assurément. Nous comprenons que nos frères de l'Ontario, obligés de défendre leur cause devant les tribunaux civils du pays, et résolu — il faudra y arriver — de la porter jusqu'au pied du trône de notre Auguste Souverain, ont besoin de notre appui matériel. Nous comprenons qu'il ne faut pas les laisser à leurs propres ressources, déjà si lourdement taxées, et qu'il faut aider à leur assurer cet élément indispensable de succès qui s'appelle le nerf de la guerre.

Je n'ignore pas, Chers Collaborateurs que, depuis le commencement de la guerre ruineuse que nous poursuivons, dans le Vieux-Monde, votre générosité et celle de vos paroissiens ont été souvent mises à contribution. Et pourtant, malgré cela, je viens avec confiance, vous tendre la main en faveur de nos frères de l'Ontario.

Donnez communication de ma présente lettre à vos bons paroissiens, en y ajoutant les remarques que vous jugerez convenables. Qu'ils comprennent bien que jamais peut-être il n'a été fait appel à leur générosité pour une cause qui en fût plus digne.

Cette quête pour nos chers frères de l'Ontario sera annoncée, en chaire, le dimanche de la Sexagésime, et faite, le dimanche de la

Quinquagésime, dans toutes les églises et chapelles de ce diocèse. Vous voudrez bien y ajouter votre offrande personnelle et celle des Communautés religieuses de votre paroisse. La somme recueillie sera immédiatement envoyée à la procure de l'évêché pour être remise à qui de droit.

Nouveaux cours pour demoiselles et dames

L'Institut Jeanne d'Arc ouvrira mardi prochain, 29 février, un cours pour la confection des chapeaux. Les leçons seront données les mardi et jeudi de chaque semaine, de 3 heures à 5 heures et de 7h. 1-2 à 9h. 1-2. Conditions: \$2 à verser en entrant pour tout le cours, ou 25c par leçon si l'on ne veut pas suivre tout le cours. La maison procure toutes les fournitures.

Broderie et Lingerie
Les personnes qui désirent prendre des leçons de broderie et lingerie peuvent aussi s'adresser à l'Institut, 20 rue Water. 276-6

Ils se réservent de cuisants chagrins les jeunes gens qui désertent le sol sans avoir pratiqué tous les moyens d'utiliser sa productivité.



Excursions de l'Ouest

Tous les mardis, de Mars à Octobre. Par chemin de fer exclusivement.

Aussi les mercredis, durant la saison de la navigation, par vapeur, de Owen Sound, via "La route des Grands Lacs."

LE BLE ET LA PROSPERITE

L'Ouest a produit pour \$400,000,000 de grain en 1915. Avez-vous partagé dans ces profits? Non! Il y a encore des milliers d'acres de terrain inoccupé, dont le rendement pourrait doubler ce chiffre. Laissez

Le Pacifique Canadien

vous y conduire et vous indiquerez ce que ce sol peut produire.

T. MULLINS, C.P.A., agent général pour les voyageurs par bateau. 761, Queen 4621-6622. Gare de la rue Sparks, Queen 773. Gare de la rue Broad, Queen 8770.

Excursion sacerdotale chez les Têtes-de-Boule

Volume in-octavo de 90 pages avec gravures dans le texte.

"Votre récit est extrêmement intéressant et vous avez fait une bonne et belle oeuvre en le publiant. Ce que j'admire et ce que tous vos lecteurs admireront, c'est le dévouement sans bornes des bons Pères Oblats, leur vie de privations, de misères, de souffrances physiques et morales endurée patiemment pour Dieu et pour leurs âmes; existence isolée, manquant de tout réconfort social. Aussi que de mérites ils ont devant Dieu! Puisse notre admiration n'être pas stérile, mais nous inciter, nous stimuler à suivre leur exemple et à travailler pour le Ciel! Vos lecteurs — et ils seront nombreux, je l'espère — trouveront dans vos belles et très intéressantes pages un grand sujet d'édification."

L. N. Card BEGIN,
Arch. de Québec.

Broché		Cartonné	
1 exemplaire	\$.10	1 exemplaire	\$.20
25 exemplaires	2.25	25 exemplaires	4.50
50 "	4.00	50 "	8.00
100 "	7.00	100 "	15.00

N.B.—Les frais d'expédition à la charge de l'acquéreur.

En vente aux librairies LAROCQUE, à Hull, et LAFONTAINE à Ottawa.

AUTOUR DU PARLEMENT

(Suite de la première page.)

M. PUGSLEY ARGUMENTE

Pour pousser sa résolution, M. Pugsley parla longuement, citant les textes des constitutions et terminant en disant que tous les pays qui avaient adopté le suffrage de la femme dans les élections en avaient retiré des bénéfices immenses.

M. Proulx demanda alors s'il permettrait aux femmes de siéger dans le Parlement. M. Pugsley dit qu'il ne voyait pas où il y aurait désavantage à une telle mesure, et il dit qu'il n'y aurait pas plus d'inconvénient que dans les pays où la chose se pratiquait comme dans la Nouvelle Zélande, la Finlande, la Norvège et certains états des Etats-Unis.

UN ADVERSAIRE

M. Kyte de Richmond dit qu'il désirait que la Chambre des Communes comprit très clairement qu'il était contre cette résolution et il dit qu'il allait le montrer dans un langage que l'on comprendrait.

Il dit d'abord que le gouvernement n'avait pas le droit de faire des injustices à qui que ce soit et qu'il serait ridicule de donner le droit de vote aux femmes d'une province dans les élections fédérales pendant que les femmes d'autres provinces ne jouiraient pas du même droit.

D'ailleurs, dit M. Kyte, le suffrage féminin est un des deux plus grands maux qui sévissent aux Etats-Unis, le second étant le divorce.

Et en ceci il a parfaitement raison. Continuant son discours il appuya fortement sur les devoirs domestiques de l'épouse, disant que

c'est au foyer que la femme doit établir son règne et maintenir son influence. Et ici encore, la comparaison avec les Etats-Unis se fit très vive.

Il eut aussi des comparaisons, exemple, que la femme dans le foyer était comme la vigne délicieuse de Chateaubriand. Il dit par et et soule qui trouvait son support et son soutien dans le cheu qui est l'homme.

Il dit qu'il croyait la femme certainement supérieure à l'homme, mais pas de façon à ce qu'elles soient à leur place dans les assemblées politiques.

AJOURNEMENT REJETE

M. W.H. Bennett demanda alors l'ajournement du débat, mais il y eut protestation et le président déclara que la motion d'ajournement était perdue. M. McCraney se leva donc pour prendre en mains la défense du droit de vote pour les femmes.

M. McCraney dit que ce droit était facultatif et que les femmes qui ne voudraient pas voter ne seraient pas forcées et qu'elles pourraient rester à la maison. Il ajouta que la guerre avait fait connaître la femme et qu'elle avait montré que s'il fallait compter sur la partie féminine pour avoir des policiers et des soldats elles en feraient de bons.

M. PROULX EST OPPOSE

M. Edmond Proulx de Prescott se leva pour dire qu'il serait en faveur de donner le droit de vote aux filles et aux veuves, afin qu'elles aient un moyen de se désennuyer, aurait-il pu ajouter, mais pas aux femmes mariées. Si les femmes mariées, les épouses et les mères avaient ce droit de vote, cette liberté finirait par briser l'unité du foyer et faire tort à la famille. Et M. Proulx avait bien raison.

LE BER

Par ADJUTOR RIVARD

Quatre planches, saines, de bonne épaisseur, et fortement assemblées, forment le cadre du ber. Un art rustique a façonné en quenouille l'extrémité des poteaux qui aux angles soutiennent l'édifice; à chantourné la pièce de tête suivant un profil d'une élégante sobriété. Les deux chantreaux ont été taillés dans un bois sans noeuds, et leur arc est tracé pour que le ber balance et roule, telle une barque sur la vague.

Ajustez une planche de fond — la planche du ber — dans les encoches du cadre; garnissez le petit lit d'un paillot, le chevet d'un oreiller; ajoutez draps, couvertures, courte-pointe de taille convenable, et, sur le demi-cercle d'un archet, les voiles qui gardent du soleil trop vif les yeux trop jeunes... Et, roulez qui roulera! voilà ce qu'il faut pour qu'un petit gars dorme à poings fermés.

Le ber est très vieux: les aïeux y furent bercés. Par manière de parler, je dirais que le ber de chez nous existe depuis toujours. On ne sait plus son âge, tant il compte d'années. Il était dans la maison avant les chaises au treillis de peau de cheval; il y était avant le poêle à deux ponts qui supplantait le foyer ouvert, avant la huéche rouge qu'on a toujours vue dans le coin nord-est, avant le grand coffre bleu où de temps immémorial on serre les catalogues. Que dis-je? le ber a vu construire, pièce sur pièce, la maison elle-même; il attendait seulement qu'on l'eût couverte pour y entrer, car on

était sur le bord d'avoir besoin de lui. En vérité, ce meuble est aussi ancien que la famille.

Suivant la tradition, le ber des ancêtres se transmet d'une génération à l'autre, comme un héritage sacré; et c'est un privilège, réservé à l'aimée des filles mariées, d'aller le chercher à la maison paternelle, quand elle espère la première visite des sauvages.

Et c'est ainsi que, de mère en fille, le vieux ber bleu-coffre est venu jusqu'à nous.

Qui donc autrefois le construisait? Je pense au rude ancêtre qui assembla ces quatre planches et en fit le berceau de sa race. Il me semble le voir, tout là-bas, presque dans l'histoire...

Le colon s'est taillé un domaine dans la forêt. Au milieu d'une clairière, il a dressé sa maison; la sien, son amour, sa joie, son espoir. L'épouse paraît au seuil de l'humble casine; du regard elle accompagne son homme, qui s'éloigne la hache à l'épaule et en chantant...

Le sentier serpente, un grand soleil, entre les souches noircies. Mais le bois debout est encore tout proche, et voici l'homme devant un grand érable dont le

tronc robuste monte d'un seul jet dans les feuillages des branches. D'un regard de ses yeux clairs, il toise l'arbre comme pour se mesurer avec ce géant; puis, un signe de croix! et, soudain, il se dresse, ses reins se cambrent, ses muscles se gonflent... Et vlan! le taillant de la bonne hache s'enfonce dans le bois vert, et vlan! un éclat vole.

"Ohé! Nicolas, ce n'est pas le temps de faire de l'abattis." — "Quand viendra le temps des abattis, j'attaquerai la grande forêt; pour astheure, cet érable suffit. Je l'ai choisi entre tous, parce qu'il est le plus fort; entre mille je l'ai choisi, parce qu'il est le plus droit. Voyez comme l'écorce est rude, et comme le coeur est ferme!" Et vlan! dans le bois vert s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlan! dans l'air volent les éclats.

"Il y a des mois que je l'ai choisi. Un soir, à l'heure où, la journée faite, on regarde fumer la terre au soleil qui tombe, ma jeune femme m'a dit son espérance: "Dieu soit béni! Puis, du seuil de notre chaumière lui montrant, à l'orée du bois, cet arbre plus beau que les autres: "Pour faire le ber, c'est celui-là que j'abatterai!"... Et vlan! le taillant de la bonne hache s'enfonce plus avant

SALON DE BARBIER

Service moderne, hygiénique et prompt.

BAINS DOUCHES, 25c.

TROIS CHAISES TROIS BARBIERS

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL

BOUTIQUE DE L'UNION

DEMANDEZ NOS PRIX!

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire. Ouvrage Irréprochable et Garanti.



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1923. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Réserve	\$1,800,000.00
Capital payé	\$2,000,000.00
Actif total	\$27,051,790.44

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance minimum du mois.

Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

16, RUE RIDEAU :: :: :: :: OTTAWA
ST-GEO. LEMOINE, Gérant.
 Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL
N. LAVOIE, Jr. Gérant.

NOUS PARLERONS FRANÇAIS

Nouvelle chanson publiée par Le Passe-Temps, Montréal.

Dédiée à l'A.C.J.C. Air bien connu de "Alsace et Lorraine."

Des mieux adaptée à la situation actuelle.

Devrait être dans toutes les familles canadiennes-françaises.

Prix 10c. Avec accompagnement de piano, 35c.

AU PASSE-TEMPS OU AU DROIT.

262-6-H.

C'est quand l'homme est debout, les bras tendus et ouverts, qu'il ressemble le mieux au Christ. Le geste de l'amour est fier du symbole de la croix.

LES DETAILS COMPTENT

Même dans l'achat d'une allumette, il faut considérer les détails. Le bois, la composition inflammable, la flamme.

LES ALLUMETTES D'EDDY

sont faites de pin sec et d'une préparation secrète garantie. "Chaque allumette s'enflamme." On en fait l'expérience depuis 65 ans.

Tous les produits sont de première qualité, toujours.

Quand un employé s'entête à ne faire que juste le travail spécifique pour lequel il a été engagé, soyez certain que vous le verrez toujours au pied de l'échelle.

Pour le coeur, le type de la femme est celui de la femme qu'on aime.

(A suivre.)

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS. — Généralement beau et très froid, aujourd'hui et demain, mercredi. Demain, quelques brouillards de neige.

RESUME DE LA GUERRE 29 FEVRIER 1916.

La bataille de Verdun semble tourner à l'avantage des Français. Les Allemands ont inauguré une nouvelle offensive en Champagne. Activité de l'artillerie près de Aubers et du canal de Ypres-Cambines. Dans le Caucase, les Russes continuent à poursuivre les Turcs.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Le "Citizen" publie, dans son édition de ce matin, un long réquisitoire contre l'Administration provinciale des Pères Oblats et contre les autorités de l'Université d'Ottawa.

La substance de ce long réquisitoire lui a été fourni par un comité parlant au nom des paroissiens de St-Joseph, précisément les Irlandais qui doivent le plus à la Congrégation des Oblats. Nous donnons ici les noms des membres de ce fameux comité, afin que la population canadienne-française et tous ceux qui sont encore susceptibles de comprendre les choses ecclésiastiques parmi les Irlandais puissent les connaître.

R. D. Gunn, M.P. Davis, J. J. Lyons, D'Arcy Scott, D'Arcy McGee, F. D. Henderson, John O'Toole, Wm. Doran, A. E. Corrihan, Gordon Grant, L. J. Kehoe, T. P. Foran, soit dix entres parenthèses un bon nombre de ces messieurs sont plus que redevables aux Canadiens-Français.

La liste dont ces messieurs se sont faits les parrains contient des inexactitudes, des faussetés, voire même des calomnies.

Nous nous contenterons pour aujourd'hui, de relever une de ces faussetés. On affirme que les pères irlandais ont été éloignés comme à dessein de l'université.

Nous connaissons assez l'esprit de justice qui anime l'administration des Pères Oblats pour défier tous les membres du dit comité, tous les Irlandais d'Ottawa, tous les Pères eux-mêmes qui sont partis de l'université de prouver qu'un seul d'entre eux ait été forcé de s'éloigner par les autorités, parce qu'il était Irlandais au sujet de langue anglaise.

LA LEGISLATURE DE TORONTO

La question de la prohibition va primer toutes les autres au commencement de la session.—Quelques remarques.

Toronto, 29.—L'ouverture de la session à Toronto va coïncider avec le grand mouvement de tempérance du Comité des Cent qui a fait une forte campagne dans toute la province et qui présentera au gouvernement une pétition portant plus de 800,000 signatures, demandant que la question de la prohibition soit soumise au peuple.

On sait que le Premier Ministre a commandé un caucus du parti conservateur pour demain matin et l'on sait aussi que la question discutée sera celle de la prohibition. Il y a toutes sortes de rumeurs qui circulent sur ce sujet. On dit que le gouvernement ne veut pas attendre que la pétition lui soit présentée et qu'il veut avoir le mérite de déposer une législation sur cette matière.

Les députés, pour la plupart, sont dans Toronto d'après les ordres du chef et l'on s'attend à ce que la session commence immédiatement le travail sérieux. C'est à l'heure actuelle la question qui prime toutes les autres et celle sur laquelle le gouvernement s'occupe de tâter l'opinion publique.

Les adversaires de la prohibition sont très actifs de leur côté et des fonds très considérables ont été souscrits pour que l'on défende les positions occupées et que l'œuvre du comité des Cent Citoyens soit détruite.

Les premières séances ne manqueront pas d'intérêt, c'est certain.

CEUX QUI TOMBENT AU CHAMP D'HONNEUR

On remarque dans la liste des pertes Canadiennes sur le front les noms suivants: Dans le 22ème bataillon: tué au combat, le lieutenant-colonel Omer Dubois, des Trois-Rivières; mort de blessures, le soldat Wilfrid Dage, mais, Montréal; tué au combat, Edouard Tremblay, Baie St-Paul; blessés, Arthur Marquis, Laclaire, Qué.; Arthur Charron, Montréal; le soldat Hubert Hogue, Montréal; sergent Arthur Daigault, Montréal; sergent Ernest Streum, Montréal; soldat H. Dagenais, Montréal.

LA VICTOIRE SOURIT AUX FRANÇAIS DEVANT VERDUN

La dernière journée a été désastreuse aux Allemands.— Des deux côtés, les pertes sont incalculables. — L'intérêt du monde entier est attaché à cette bataille gigantesque.

LES CONTRE-OTTAQUES SONT VICTORIEUSES

Londres, 29. — Le sort de la grande bataille de Verdun s'est apparemment changé en faveur des Français malgré que les Allemands annoncent de nouvelles avances. Le fort de Douaumont est tombé aux mains des Allemands, mais on rapporte qu'il est en ruines. Un combat désespéré se livre autour de cette position depuis vendredi. Les contre-attaques françaises ont été livrées avec tant de force que les détachements allemands ont été repoussés et un régiment pratiquement encerclé. A l'ouest est-ce fort les Français, dans un combat corps à corps ont chassé les Allemands d'une petite redoute qu'ils ont ensuite occupée.

Partout sur le secteur de Verdun, où les attaques ont un peu diminué, les duels d'artillerie sont encore d'une grande violence. Les Français dans la région de Woivre ont repoussé deux attaques allemandes contre Fresnes; mais les Allemands ont inauguré un nouveau mouvement en Champagne où ils ont réussi par surprise à pénétrer dans les garnisons avancées françaises d'une tranchée de support sur un front d'un mille, représentant un millier de prisonniers.

Malgré les réserves lancées par les Français au fort Douaumont, les Allemands disent que leurs efforts ont été vains et qu'ils ont avancé leurs lignes vers Bras et Vacheranville. Ils disent aussi avoir complètement chassé les Français de la péninsule de la Meuse.

COMMENTAIRES DANS LA PRESSE

Londres, 29. — Les journaux du matin prennent plusieurs colonnes à discuter la situation sur le front de l'ouest. Le combat autour de Verdun partage l'attention avec l'offensive en Champagne. L'offensive attendue en Champagne ne s'est pas fait attendre longtemps, dit le "Times". Le coup allemand fut rapide et ils ont réussi à pénétrer dans les tranchées voisines de la Ferme Navarin. La région est fortement recouverte de défenses françaises et si les Allemands veulent avancer plus loin, ils vont trouver des adversaires complètement préparés. Le journal compare l'évacuation du front à l'est de Verdun à l'évacuation de la péninsule de Gallipoli, disant que les Allemands ont bombardé 16 heures durant des tranchées vides.

Le "Times" commente la tentative allemande de réduire en ruines la ville de Verdun; et il fait remarquer que la population civile a quitté la ville avant que la bataille commence. Tous les journaux s'accordent à dire que les pertes allemandes doivent être énormes.

LES HOSTILITES DANS L'ARGONNE

Paris, 29. — Dans l'Argonne, notre artillerie lourde et nos batteries de campagne ont bombardé les routes d'accès de l'ennemi, particulièrement dans la région du bois de Cheppy. Hier matin à la colline 285, nous avons fait partir une mine et occupé l'excavation.

Dans la région au nord de Verdun, l'artillerie est encore très active des deux côtés, excepté dans le secteur à l'ouest de la Meuse où on rapporte un relâchement du bombardement ennemi.

Les Allemands durant la journée d'hier ont tenté plusieurs attaques qui ont été repoussées par notre feu et nos contre-attaques. A l'ouest du fort Douaumont nos troupes ont engagé un combat corps à corps avec l'ennemi et l'ont chassé d'une petite redoute où il s'était installé.

Dans la Woivre deux attaques contre Fresnes ont complètement échoué. En Lorraine, notre artillerie a déployé une remarquable activité dans les secteurs de Reillon, Domèvre et Badonviller.

CODERRE SERA-T-IL MIS A MORT?

Londres, 29. — Le recours en appel du lieutenant Coderre trouvé coupable du meurtre du sergent Ozanne, a été rejeté. Le tribunal a déclaré qu'il était prouvé que Coderre jouissait de ses facultés mentales lors du meurtre quoiqu'il fut d'un esprit plutôt faible. Les avocats de Coderre vont demander sa grâce au Roi.

VERDUN AURAIT ETE DEMANTELEE

Paris, 29. — La bataille pour la possession de Verdun augmente continuellement de violence, multipliant les morts et les blessés à tel point qu'il est impossible pour le moment d'en calculer le nombre. Il est impossible de dire combien de renforts les Allemands ont envoyés, mais les critiques militaires croient que les 300,000 hommes engagés au commencement de l'attaque, il en restera bien peu après la première bataille.

Verdun, le but de tous ces sacrifices n'est autre chose qu'une ancienne forteresse, d'après les renseignements à bonne source, et si les Allemands la prennent, ils ne trouveront qu'un abri vide. Le fort Douaumont devant lequel les Allemands ont fait tant de sacrifices de vies ne contenait ni canon ni garnison. Il y a six mois, les Français constatant que les forteresses sont plus vulnérables que les champs ouverts, ont déclassé Verdun, et ont envoyé toutes ses provisions et ses munitions à l'arrière. Il en a été de même pour les forts environnants.

La conquête de la place en septembre aurait donné au vainqueur 50,000 hommes et plusieurs centaines de canons.

Verdun aujourd'hui n'est pas une forteresse. Elle n'a ni canons ni garnison et n'a de provisions que ce qu'il faut pour soutenir la population. La valeur de la forteresse ne dépasse guère un des six villages pris par les Allemands depuis six jours, car elle n'a jamais été autre chose qu'un château-fort militaire.

L'attitude du peuple de France est celle d'une confiance calme, relayée par les glorieuses contre-attaques livrées par les Français. On ne place pas sa confiance en Verdun ou en tout autre place militaire, mais dans l'armée que les Allemands devront détruire avant de jeter la crainte chez le peuple.

CHEZ LES RUSSES

Petrograd, 29. — Sur le front de l'ouest, il y a eu duels d'artillerie au sud de Friedrichstadt, près de l'embouchure du Lautze et dans la direction d'Iloukts. En Galicie, nous avons repoussé une tentative ennemie de s'approcher de nos tranchées.

Dans le Caucase, nous continuons la poursuite des Turcs.

EN MESOPOTAMIE

Londres, 29. — Le 22 au matin le général Aylmer a bombardé le camp ennemi sur la rive gauche du Tigre. L'ennemi pris par surprise a subi de lourdes pertes. Une autre colonne a attaqué l'ennemi à quatre milles de Nasurveh et lui a causé de lourdes pertes.

On rapporte de nouvelles épreuves parmi le peuple turc de Najf.

UNE CORRECTION

Monsieur le Rédacteur. Votre édition d'hier publiait un rapport du sermon que j'ai prononcé dimanche dans l'église du Sacré-Coeur. Je sollicite respectueusement l'hospitalité dans vos colonnes pour rectifier une inexactitude échappée à votre nouvelle liste dans la rédaction de ce rapport.

Je n'ai pas prétendu que l'obligation de la résistance pour les Canadiens français dans les difficultés scolaires de l'Ontario est démontrée par les Saints Pères. J'ai dit que l'idiome maternel, faisant partie intégrante de notre patrimoine national, il entre dans notre devoir de piété filiale envers la patrie de le conserver et de le défendre. Et en cela, je me suis inspiré, non des Saints Pères, dont je n'ai pas parlé, mais de l'Ecriture Sainte, de Bossuet ("Politique tirée de l'Ecriture Sainte," liv. Ier, art. 6, et liv. I, cha. IV), cité par le R. P. Janvier: "Celui qui n'aime pas sa patrie est ennemi de ses aïeux, ennemi de ses contemporains, ennemi de sa postérité. Je comprends que la terre ne puisse pas le supporter, et s'ouvre, comme dit Bossuet, pour l'engloutir." Je me suis inspiré surtout de Saint Thomas qui dit: "Pietas se extendit ad patriam secundum quod est nobis quoddam essendi principium." (IIa IIae, q. C. I, art. 3 ad 3ème.) "La piété filiale se rapporte à la patrie considérée comme un certain principe de notre existence."

Recevez, monsieur le Rédacteur, mes remerciements anticipés.

Lévis Côté, O. M. I.

Ottawa, 29 février 1916.

Une assemblée de la succursale d'Ottawa de la

Canadian Produce Association a été tenue le 24 courant dans le but de discuter le prix de la qualité dans les oeufs et pour adopter la proposition de fournir gratuitement les boîtes pour les oeufs. Les membres suivants étaient présents: M. A. W. Bayman, de la Cie Matthews Blackwell, président de la Succursale d'Ottawa de la Canadian Produce Association; M. J. Moynour, H. Laberge, de la maison Maison Moynour, Limited; M. John Dover, M. J. Freedman, H. Brown, de la Maison Swift Canadian Company.

Après discussion, il fut unanimement décidé d'adopter le système "Loss off" et "Free egg cases". Le système des boîtes gratuites pour les oeufs a été adopté pour les raisons spéciales suivantes: Premièrement—Perte dans les boîtes elles-mêmes; Deuxièmement—Perte dans les caereux faisant partie de ces boîtes; Troisièmement—Évitement de l'état non-sanitaire des boîtes.

L'Association a donc décidé que le premier de mars 1916 et après cette date tous les producteurs du district d'Ottawa achèteront leurs boîtes gratuitement, comme ils le font pour les bœufs à beurre et à fromage de manière à leur permettre de détruire la boîte. Il ne sera donc plus nécessaire pour le marchand ou le marchand de produits de s'inquiéter au sujet de ses boîtes.

A cette assemblée, on a aussi approuvé sur le paiement pour la qualité des oeufs. Ce système, qui a été adopté l'année dernière, a bien fonctionné, ce qui a amené de meilleurs oeufs sur le marché.

A l'assemblée annuelle de la Canadian Produce Association, tenue à Belleville, il a été unanimement décidé par les représentants de tout le Dominion de relever la moyenne de la qualité des oeufs et de ne pas payer pour les oeufs qui ne sont pas propres à l'alimentation. Cette méthode non seulement met le producteur et le marchand sur ses gardes, mais le force à mettre ses oeufs sur le marché le plus tôt possible.

Les membres de l'Association demandent aux cultivateurs et aux marchands de donner toute l'attention voulue aux oeufs et de voir à ce qu'ils soient envoyés à destination dans des boîtes sanitaires. Ce moyen leur permettra d'obtenir de meilleurs prix.

Les membres de l'Association ont décidé de se soumettre à ces règlements entièrement.

Nouveau surintendant M. Geo. E. Lang a été nommé surintendant de la compagnie des tramways d'Ottawa en remplacement de M. F. D. Burpee qui s'est enrôlé. M. Lang a débuté comme conducteur en 1892 et en passant par tous les échelons, il atteignit le poste d'assistant-surintendant. En 1909, il se retira pour cause de santé et au commencement de la guerre il s'enrôla. Un accident lui fit perdre une jambe et il revint à ses premiers amours. M. Lang est estimé de tous les employés.

Une invention remarquable M. Otto O'Regan, bien connu dans le monde théâtral comme un manipulateur de cartes et de combinaisons de coffres-forts, vient d'inventer une combinaison qui est absolument à l'épreuve des voleurs. Plusieurs banquiers qui l'ont examinée ont déclaré qu'elle était supérieure à tout ce qu'ils avaient vu jusqu'à présent; cette nouvelle serrure ne peut se fermer accidentellement et ne peut être ouverte que par une personne autorisée. M. O'Regan est à faire breveter son invention.

A LA SALLE STE ANNE GRANDES ASSEMBLÉES

Comme il a déjà été annoncé, il y aura de grandes assemblées à la salle Ste-Anne dans la journée de jeudi.

Dans l'après-midi à trois heures, il y aura magnifique assemblée pour les dames et demoiselles canadiennes-françaises de cette ville. On a préparé un très intéressant programme. Il y aura des dames et des hommes qui porteront la parole. Inutile de dire que l'on s'attend à avoir une grande foule. Dans la soirée, il y aura grande réunion patriotique pour les hommes et les jeunes gens. L'invitation a déjà été faite, et ce n'est que pour la rappeler à tous ceux qui étaient là la semaine dernière. Comme dans toutes les assemblées que l'on a eues à la salle Ste-Anne, le programme sera intéressant et la liste des orateurs de nature à plaire à tout le monde.

EN VISITE M. O. Carrière, de Rigaud, Ont., était de passage chez ses parents à St-Charles d'Ottawa, samedi et dimanche.

DECES Mine Antoinette Rathey, née Justine Tessier, décédée le 29 février courant, à l'âge de 67 ans. Funérailles, jeudi le 2 mars, à 8 heures a.m., à la Basilique. Départ du cortège funéraire de la demeure mortuaire, 215 rue Water, à 7.45 a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

ORDINARY LENS ACTO LENS

Les verres "Acto" empêchent la réflexion. La réflexion du soleil nuit-elle à vos yeux? Souffrez-vous de maux de tête après avoir été exposé aux rayons du soleil? Vos yeux sont-ils plus reposés durant une journée sombre? Les verres "Acto" réduisent la réflexion. Confortables, bienfaits et peu encombrant. Nous pouvons les tailler sur votre commande.

J. H. De SILBERG Optométriste. 119 rue Sparks—Tél. Q. 2345

N. B.—Nous avons des personnes parlant l'anglais et d'autres les français qui sont toujours à vos ordres.

Mode du Printemps La température ne ressemble pas beaucoup à celle du printemps, mais il n'en est pas moins vrai que le printemps est à notre porte et qu'il convient que nous soyons préparés pour son arrivée. Les modèles du printemps sont arrivés. Le prix est toujours le même \$15

Haberdashers Limited 71 rue Bank. Tél. Queen 6573

J. E. Blanchet, prop. L'endroit pour le vêtement à \$15.

Souvenez-Vous de vos morts. Faites ériger un MONUMENT EN LEUR MEMOIRE ESCOMPTÉ SPECIAL sur toutes les commandes pour être livrées ce printemps dans toutes les parties du Canada.

J. P. LAURIN 60, RUE GEORGES OTTAWA

P.S.—Dessins pour monuments et cartes mortuaires envoyés sur demande.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE des tailleurs d'expérience pour tailler avec les machines électriques. S'adresser à la manufacture de vêtements, Smart Woods Ltd., avenue Laurier, Hull. 270-3

ON DEMANDE—Un homme d'expérience pour la vente des automobiles. S'adresser à J. Alphonse Langelier, 312 rue Wellington, Ottawa. 270-6

ON DEMANDE—A louer une ferme de 100 à 200 acres, à termes fixes ou à moitié profits et à bail pour 3 ou 5 ans entre Ottawa et Trois-Rivières vers le 15 avril. Avec instruments agricoles préférés. Faites connaître vos conditions à Casier Postal 288, Pembroke, Ont. 273-6

ON DEMANDE—Une ménagère bien recommandée pour une famille sans enfant. S'adresser au No 404, rue MacLaren. Téléphone Queen 654. 273-3

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à J. A. Bélanger, 28 rue Leduc, Hull. 273-3

ON DEMANDE—Une servante dans une famille de 3 personnes. S'adresser à 38 rue Leduc. 273-3

ON DEMANDE—Un Curé de paroisse à quelques milles de la ville demande une ménagère pour prendre la direction entière de la maison. S'adresser par lettre à L. C. Le Droit. 273-3

ON DEMANDE—Une servante générale sachant faire la cuisine à l'hôtel Sirdar, 191 rue Rideau. 273-3

ON DEMANDE—Une servante dans une bonne famille. S'adresser à 72 rue Bolton. 275-3

ON DEMANDE—Une servante au No. 112 rue Water. 275-3

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour apprendre le métier de tailleur. Bonnes références exigées. S'adresser à 104 rue Sparks, Chambre 7. 276-6

ON DEMANDE—Une servante pour travail général dans une famille de quatre personnes. S'adresser à 269 rue McLeod, le matin, et le soir. Tél. C. 2401. 276-3

ON DEMANDE—Une servante immédiatement. S'adresser à Jos. Raymond, 32 rue St-Laurent. 277-3

A LOUER—Bonne maison avec améliorations modernes, \$12 par mois, 261 rue King. 277-3

A LOUER—Chambre dans famille privée. Avenue Guignes près Sussex. Prix modéré. S'adresser à R.C., Le Droit. 267-3

A LOUER—Terrain à jardinier, 11 arpents, dans le village de Cyrville, bonne maison, écurie, etc., première classe de terre, bonne condition. Adresse, 256 Stewart, Phone Rideau 289. 271-6

A LOUER—Un bon magasin, spacieux, bien éclairé un coin très passant; c'est un endroit excellent pour le commerce dans la ville d'Ottawa; près du marché public, sur la voie des tramways. Pour autres particularités, s'adresser au "Droit" Ottawa. jno

PERDU—Récompense de \$25 à qui rapportera une sacoche à mailles d'or ou No 4, Appartement Drive Way, coin du Drive Way et rue McLeod. 270-6

A VENDRE—Aménagement de maison, complètement neuf, comprenant fournaise, chaises, tapis, prélatris, tables, etc. S'adresser à 389 Ave Champlain, Hull. 273-3

A VENDRE—Lots vacants, situés dans les rues Stewart, Chapel, Somerset et Henderson. S'adresser Edifice Banque Nationale, 18 rue Rideau, Chambre 53, au 4ième étage. Tél. Queen 690 le jour et Rideau 601, ou Rideau 1432 le soir. 272-jno

A VENDRE—Un lot vacant situé à Clarkstown, rue des Cèdres. S'adresser à P. Dagenais, 13 rue des Cèdres. 276-3

A VENDRE—Une clarinette d'orchestre à très bon marché. S'adresser à 12 Le Droit. 274-3

A VENDRE—Appartements en briques chauffés à l'eau chaude et possédant toutes les améliorations modernes situés à la Côte du Sable. Rapportant profit net de 11 pour cent. Aussi maison de briques à trois côtés bien louée \$8,500. S'adresser à Beaudet et Brisson, Chambre 53 Edifice Banque Nationale, 18 rue Rideau. Tél. Queen 690 le jour et R. 601 et R. 1432 le soir. 274-jno

A VENDRE—Un moulin à coudre \$5.00. Chien Américain à renard et dix chiens levriers russes. S'adresser à 44 Collège. 275-6

PERDU—Un lorgnon monté en or, sur la rue Dalhousie entre les rues Clarence et St-Paul. Retourner à 300 Ave Guignes. Récompense promise. 271-2

Advertisement for the play 'MERE ET MARTYRE' at the Salle Sainte-Anne. It features portraits of the main cast members: Mme Lily ROLA, M. Edm. D'AUOST, and Mme D'ESCOUBES. The text promotes the play as an excellent artistic production and provides the date and location: 'CE SOIR, A LA SALLE SAINTE-ANNE'.